



Lors de la visite du très honorable M. King à Calgary, on avait organisé une garde d'honneur miniature composée de jeunes garçons de descendance hollandaise. On voit le jeune Georges Dueck, âgé de 5 ans, serrant la main du premier ministre.

Achetez, vendez
échangez par
l'entremise des
ANNONCES
CLASSEES

29e Année: No 153

OTTAWA, JEUDI 3 JUILLET 1941

Le numéro: 3 sous

Berlin prétend avoir brisé la résistance des Russes

Les nazis disent qu'ils sont à l'attaque sur tout le front de l'Arctique à la mer Noire

Ils auraient franchi la rivière Prut. "Effets d'une importance mondiale" dit le communiqué allemand.

BERLIN, le 3 — (P. A.) — Quelques heures après que le haut commandement allemand eut annoncé aujourd'hui que la résistance de l'armée rouge avait "apparemment" été brisée, la D.N.B., agence de nouvelles de propagande allemande, a commencé à parler de "résistance obstinée" et de "mauvais temps" sur le front oriental.

L'agence dit que le temps a affecté le combat. Dans la région de Lwow, région tampon polonaise de la Russie, il a même neige, dit la D.N.B. Le haut commandement dit qu'une attaque allemande se livre sur tout le front, depuis l'océan Arctique jusqu'à la mer Noire.

BERLIN, le 3 — (P. A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que la résistance de l'armée rouge "semble avoir été brisée" et qu'une attaque se livre sur tout le front depuis l'océan Arctique jusqu'à la mer Noire.

La rivière Prut, qui forme la frontière entre la Roumanie et la Bessarabie soviétique, a été traversée par les forces roumano-allemandes parties de la Moldavie, dit le bulletin de guerre.

Pendant que jusqu'ici le commandement soviétique russe s'est efforcé apparemment de limiter l'avance allemande près de la frontière et d'entreprendre sa propre offensive, il semble maintenant que la résistance de l'armée soviétique soit brisée, dit le communiqué.

Des mouvements d'arrière de l'ennemi sont apparents sur tout le front. La destructrice bataille à l'est de Bialystok est en général terminée. Comme annoncé déjà dans un rapport spécial, ses effets sont d'une importance mondiale.

Un communiqué spécial précédent disait qu'un "chaos non imaginable" avait été creusé dans les armées rouges, dans la région de Bialystok.

Les raids sur l'Allemagne sont violents

Gros incendies allumés à Cologne, Duisbourg et Brême.

Les avions de chasse ouvrent la voie et les gros bombardiers suivent, continuant ainsi les raids de nuit au-dessus de Cologne, Duisbourg et Brême. De grands incendies ont été allumés dans les parties industrielles de ces villes.

La R. A. F. ne négocie pas la mer non plus. Des avions font continuellement la patrouille et cherchent les vaisseaux de guerre ennemis.

Le bombardement de Bremen, port et centre de construction de navires, a été particulièrement lourd. La R. A. F. a également bombardé Cherbourg en France occupée et Rotterdam en Hollande, où se trouvent des réservoirs à essence.

(Suite page dix)

M. Massey reçoit en l'honneur du roi de Norvège

LONDRES, le 3 — Le très honorable Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, a reçu à déjeuner, en l'honneur du roi Haakon de Norvège.

Parmi les invités on remarquait l'honorable C.-G. Power, ministre canadien de l'air, M. Ian MacKenzie, ministre des pensions, M. David Marger, ministre britannique de la guerre, le général McLaughlin, commandant le corps canadien en Angleterre, le major-général P.-J. Montague, chef des quartiers-généraux à Londres, le vice-maréchal de l'air L.-B. Bressler, le commandant de l'air L.-P. Stevenson, officier commandant les quartiers généraux canadiens de l'aviation à Londres.

(Suite page dix)



Le capitaine MAURICE HALNA du FRETAY, âgé de 20 ans, est un jeune Français qui a traversé la Manche dans un avion qu'il a fabriqué lui-même, pour venir se joindre aux forces du général de Gaulle. C'est le premier Français libre à être décoré par Sa Majesté. Il a reçu la médaille de l'Empire Britannique.

Des renforts britanniques en Syrie

Vichy note l'arrivée de deux nouvelles colonnes.

VICHY, le 3 — Des nouvelles militaires disent aujourd'hui que deux nouvelles colonnes anglaises et françaises libres parties de l'Irak marchent en Syrie, outre celles qui attaquent Palmyre et Deir-az-Zor.

On rapporte que l'une des nouvelles colonnes menées par le général Cunningham, a été vue dans une route du désert, un peu plus au sud.

On dit aussi que des renforts arrivent aux forces assiégées de la garnison de Vichy à Palmyre. On rapporte que les forces ennemies maintiennent leur contact à Deir-az-Zor, dans le désert de la Syrie orientale.

Fabrication de radiolocateurs au Canada

TORONTO, le 3. (P. C.) — Le radiolocateur de la Grande-Bretagne, l'instrument servant à détecter la présence d'avions ennemis à plusieurs milles de distance, est fabriqué et mis au point au Canada à l'heure actuelle.

Un représentant de la Research Enterprises Limited, compagnie dirigée par le ministère des Munitions et des Approvisionnements, a déclaré que les usines canadiennes travaillent sur des commandes d'environ \$40,000,000.

Le ministère de la défense nationale a commandé une certaine quantité de radiolocateurs. Quelques-uns serviront à l'entraînement de techniciens, mais la plupart seront expédiés en Grande-Bretagne. Le matériel en chef de l'air, Sir Philip Jouber, a fait connaître le

(Suite page dix)

Bataille sanglante en Russie

Sur la route de Minsk-Moscou et à l'est de Lwow.

MOSCOU, le 3. — Un communiqué russe rapporte aujourd'hui que l'armée rouge livre une bataille sanglante aux divisions motorisées allemandes sur la route Minsk-Moscou, aux environs de Borisov, et sur un front triangulaire à 70 milles à l'est de Lwow, occupé par les Nazis.

La bataille fait rage sur le front où les Allemands ont pénétré plus avant à l'intérieur de la Russie. C'est la région où les Russes ont d'abord déclaré que les chars d'assaut nazis étaient arrêtés aux environs de Borisov, Slutsk et Bobruisk.

Un autre front s'étend au sud, sur une longueur de 40 milles, de Kozmenieva à Tarnopol, à angle aigu avec la ville de Zborov.

Le communiqué ajoute: "Dans la direction de Borisov, des détachements ennemis s'efforcent de passer la Bérésina à différents endroits, mais jusqu'ici tous leurs efforts ont été frustrés et même nos troupes font des contre-attaques fructueuses."

Un communiqué dit que plus au nord, l'armée russe a infligé une cruelle défaite aux troupes ennemies qui attaquaient dans la région de Mourmansk, troupes d'infanterie qui cherchaient à conquérir la péninsule de Sredni.

On rapporte de violents combats sur tout le front depuis Mourmansk jusqu'à Luck au sud-est de la Pologne.

(Suite page quatre)

La Russie résiste à l'envahisseur

Une avant-garde est repoussée plusieurs fois à la rivière Bérézina.

MOSCOU, le 3. — L'avant-garde des envahisseurs allemands en destination de Moscou, annonce aujourd'hui le haut commandement russe, a été repoussée dans des tentatives répétées de traverser la rivière Bérézina, où en 1812 les eaux de cette rivière furent rouges du sang des hommes de Napoléon, à la suite de la retraite de la capitale russe.

Près de 300 milles au sud de Borisov, où la bataille de la Bérézina fut concentrée, l'armée rouge, dit-on aussi, arrêta, en lui infligeant une "cruelle défaite", une avant-garde nazie mécanisée allant vers Sienetok, à environ 23 milles à l'intérieur de l'ancienne frontière de l'Ukraine, sur la route qui conduit à Kiev.

On annonce que d'autres parties de la force d'invasion de l'Ukraine ont tenté de gagner le sud, dans la direction de Tarnopol, à l'est de Lwow et au sud de Luck.

(Suite page huit)

On engage Roosevelt à parler de paix

WASHINGTON, le 3. — (P. A.) — On a demandé aujourd'hui au président Roosevelt de faire de son discours du 4 juillet un appel à la paix.

Les sénateurs Burton Wheeler et Gerald Nye ont dit que le discours du Jour de l'Indépendance était une excellente occasion pour une telle proposition.

Trois sénateurs ont déclaré que le conflit russo-allemand était une circonstance heureuse pour la Grande-Bretagne pour demander la paix.

Cependant, on doute fort que le président adopte une telle attitude. Car on croit que les conditions d'une telle paix seraient dictées par Hitler.

Wheeler dit que la paix serait la plus sûre et la plus rapide défaite de Hitler, car elle briserait ses plans en créant des particularismes d'ambitions chez toutes les petites nations qu'il a subjuguées.

Un sénateur a dit que la Grande-Bretagne pourrait maintenir sur pied sa force défensive en temps de paix.

Bombardement de Chypre

ROME, le 3. — Le haut commandement Italien annonce aujourd'hui que des avions italiens ont bombardé les bases aériennes anglaises de Chypre, dans l'est de la Méditerranée, pendant que les avions allemands ont bombardé Tobrouk en Libye et Matrah en Egypte.

Il a été précisé qu'il confirme que les avions anglais ont pris la Crenaïque comme cible. En Ethiopie, la pluie a retardé les opérations.

Staline avoue la gravité de la situation

Il reconnaît que les nazis ont conquis beaucoup de territoire russe.

MOSCOU, le 3. — Le premier ministre Joseph Staline a demandé aujourd'hui au peuple russe de faire face aux armées allemandes qui s'avancent, par une vaste politique "à tout casser" et une guerre de "guerre à l'ennemi".

Il a averti le peuple qu'il était menacé d'un "grand danger" et il reconnaît que déjà les troupes de Hitler ont capturé la Lituanie, la plus grande partie de la Lettonie, l'ouest de la Russie blanche et une partie de l'ouest de l'Ukraine.

Mais ajouta-t-il, il est reconquis au pays et à l'étranger que "notre cause est juste, que l'ennemi sera défait, que nous sommes destinés à remporter la victoire."

Staline, en prononçant un de ses rares discours, a attribué les succès remportés jusqu'ici par les nazis au fait que la guerre de l'Allemagne fasciste contre l'Union soviétique commença dans des conditions favorables aux forces allemandes et défavorables aux formes soviétiques.

Parlant de son rôle comme président du nouveau comité de la défense, poste qu'il remplit depuis

(Suite page dix)

L'attitude du Japon reste mystifiante

TOKIO, le 3. (P. A.) — Le Japon a annoncé hier qu'il avait décidé quelle attitude il doit prendre dans la guerre entre la Russie et l'Allemagne, mais d'après des sources bien renseignées, il ne le fera connaître que par ses actes.

Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères a dit qu'un état d'urgence grave règne actuellement dans le monde, en particulier dans l'Asie Orientale, dont le Japon doit grandement se préoccuper.

Il semble que la plupart des nationalistes du Japon, qui ont une influence considérable sur la politique impériale, ont encore les yeux tournés sur les régions riches en huile, fer blanc et caoutchouc du sud-est de l'Asie et des Indes Orientales.

Avant la déclaration d'hier, la revue diplomatique, publication bi-mensuelle qui tient de l'appui du ministère des Affaires étrangères, a écrit qu'il n'en tenait qu'au Japon de compléter l'établissement d'un nouvel ordre dans l'Asie orientale avant de se lancer dans toute autre entreprise.

(Suite à la page quatre)

La mer Noire prohibée aux navires turcs

ANKARA, le 3. (P. A.) — La Turquie a ordonné à ses navires de ne pas pénétrer dans la Mer Noire, tandis que les journaux s'élevaient contre le torpillage du vapeur turc Refah avec une perte de plus de 150 marins turcs, qui aurait été en route vers la Grande-Bretagne pour y ramener un navire de guerre que la Turquie a acheté de la Grande-Bretagne.

"Le Refah, vaisseau de 2,805 tonnes, aurait été coulé dans l'est de la Méditerranée le 23 juin, et d'après des sources bien renseignées, il aurait été envoyé au fond de la mer par un sous-marin italien."

La Grande-Bretagne et l'Allemagne ont nié avoir des sous-marins dans les environs de la scène du torpillage, mais les Italiens ont gardé le silence.

On donne la chasse à un sous-marin

Un convoi qui transportait des soldats canadiens a dû changer de direction.

LONDRES, le 3. — Un convoi de troupes canadiennes qui se rendait outre-mer, a dû changer sa direction à cause de l'apparition de sous-marins ennemis à la surface de la mer. Des destroyers se détachèrent du convoi pour faire la chasse au maraudeur et le tenir à distance.

Un correspondant de l'agence de nouvelles Reuters, qui se trouvait à bord d'un destroyer, a rapporté ce qui suit: "On a aperçu le sous-marin loin du côté opposé du convoi. En nous voyant, le sous-marin a disparu sous la mer et pendant une demi-heure il fut impossible de le retracer."

Jusqu'à ce que le convoi ait eu pris sa nouvelle direction, les destroyers tirèrent ainsi le sous-marin entièrement sous la surface. Ainsi, le sous-marin ennemi avait moins de chance de nous rapporter ou d'observer nos mouvements. Mais il l'avait déjà fait, peut-être."

La présence de ce sous-marin est restée inaperçue pour plusieurs des soldats et des aviateurs à bord des navires du convoi. En débarquant, ils déclarèrent qu'ils avaient observé quelque chose d'anormal, mais qu'ils ignorait qu'il s'agissait d'un sous-marin.

On ne rapporte aucun autre signe de l'ennemi pendant la traversée de ce convoi qui transportait en tout 140,000 tonnes de marchandises. Aucun avion ennemi n'a été vu dans la région où une attaque aurait pu avoir lieu.

Londres et le conflit entre Russes et nazis

LONDRES, le 3. — Un porte-parole anglais autorisé déclare aujourd'hui qu'il est "très possible" que des forces russes bloquées aient été balayées par les Allemands, dans leur campagne contre les soviets.

Il dit cependant qu'il existe un "sentiment général que les Russes allemands se ralentissent."

Les raisons de cela, dit-il, peuvent être la consolidation des communications déstabilisées par les unités russes et les préparatifs pour une ruée de l'autre côté de la rivière Dvina, au sud-ouest de Leningrad.

Il reconnaît qu'une puissante avance est en train de se faire dans la région de Dvinsk, laquelle serait dirigée contre Leningrad, et les régions industrielles situées près de cette seconde ville de Russie, et il ajoute que le mouvement dure depuis 48 heures.

Dans la marche dans la région de Minsk, vers Moscou, le combat se livre sur un front d'une profondeur de 200 milles, dit le porte-parole, et il semble que des corps nombreux de troupes russes autour de la région de Bialystok, à l'ouest de Minsk, ont été balayés par les Allemands.

Les Etats-Unis n'ont pas fait de convoiement

WASHINGTON, le 3. — Le secrétaire de la marine Knox a déclaré nettement aujourd'hui qu'aucun navire américain en patrouille sur l'Atlantique n'avait escorté d'autres navires, n'avait été engagé dans un combat quelconque, ni n'avait souffert de pertes de vie parmi les membres d'équipage ni aucune perte d'équipement.

La question d'opération de patrouille a été soulevée à une conférence de presse à laquelle le chef de la marine fut interrogé au sujet des critiques faites au Congrès, et il demanda qu'il soit fait cette semaine, savoir que les Etats-Unis saisissent l'occasion actuelle qui se présente de faire disparaître "la menace allemande" de l'Atlantique.

Le secrétaire a refusé plusieurs fois de répondre aux critiques ou de dire si le discours dans lequel il fit "demande" avait l'approbation du président ou du cabinet.

Il répondit affirmativement à la question de savoir, si on pouvait dire qu'il s'en tenait à ce qu'il a dit.

Le sénateur Burton Wheeler, démocrate, dit, en chef des partisans de l'isolement, a exprimé l'opinion que Knox devrait être démis, si ses fonctions pour avoir prononcé un tel discours.

(Suite page dix)

Un nombreux contingent de troupes canadiennes a franchi l'Atlantique

Le premier groupe à débarquer fut celui des chars d'assaut. — Au camp.

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 3. — (Par Ross Munro, de la Presse Canadienne) — Le nouveau contingent canadien, le plus important envoyé en Angleterre, a été transporté dans divers camps de l'Angleterre et de l'Ecosse à bord de plusieurs trains depuis le port de débarquement.

Les soldats de la brigade des chars d'assaut, qui portent le calot, ont défilé en attendant de recevoir les tanks dans lesquels ils recevront leur dernier entraînement avant d'être portés aux troupes actives du corps canadien.

Le lieutenant-général McNaughton, commandant le corps d'armes canadien, a l'intention de recevoir bientôt visite à ce camp sous le commandement du brigadier F. B. Worthington.

Des corps de forestiers ont été transportés en Ecosse où ils travailleront immédiatement dans les camps de bûcherons et des formations dans l'histoire de la Grande-Bretagne.

Les troupes de la division ont été conduites aux écoles militaires où elles recevront leur entraînement final. Ils sont plusieurs milliers de défenseurs anti-aériens.

Les aviateurs ont été conduits aux divers aéroports où ils seront bientôt versés à divers escadrons.

On a formé en six mois la brigade de chars d'assaut arrivée en Angleterre

Accomplissement d'une promesse faite par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense, à son voyage en Angleterre.

La première brigade canadienne de chars d'assaut de l'Armée est arrivée en Grande-Bretagne. C'est l'accomplissement d'une promesse du Canada au gouvernement britannique.

L'arrivée de la brigade a été saluée comme un grand succès. Il y a six mois il n'était pas question de cette nouvelle unité de l'Armée canadienne; elle ne faisait même pas partie du programme de l'Armée. Elle est aujourd'hui un fait accompli.

La proposition d'organiser cette brigade avait été faite par l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, qui la cabala d'Angleterre lorsqu'il y trouva peu conseiller le gouvernement du Royaume-Uni il y a tout juste un peu plus de cinq mois. Bien qu'à ce moment on étudie le projet d'organiser une division blindée, la proposition de mettre sur pied en même temps une brigade de chars d'assaut était quelque chose de tout à fait nouveau. Le Canada s'est mis à l'œuvre. Cela pouvait être fait et le Canada a entrepris de le faire.

Le mot d'ordre a été constamment celui de "vitesse", afin que le Canada puisse tenir sa parole. C'était une entreprise commencée à bien bref délai, mais elle a été menée à bonne fin en un temps record.

L'arrivée sur le sol britannique des Canadiens avec leurs berrés noirs est un exemple remarquable de la rapidité avec laquelle on peut organiser et organiser cette unité qui lui donnera ensuite son instruction initiale.

GUERRE DE CHARS D'ASSAUT Au début des hostilités, le Canada connaissait peu de choses de la guerre de chars d'assaut. Mais, la formation d'entraînements intensifs, les formations blindées prennent corps pour se préparer à combattre en première

(suite page quatre)

Un incendie détruit trois demeures à Ottawa et fait quinze sans foyers

Les dégâts sont évalués à \$8,000. — Deux maisons endommagées.

Un incendie, attribué au mauvais état des fils électriques, chassa 15 personnes de trois logements et causa des pertes estimées à environ \$8,000, vers 5 h. 30, hier après-midi.

Les personnes qui durent abandonner leurs maisons sont: M. et Mme Charles Jardine et leur fils William, 238, avenue Caruthers; M. et Mme Harry Donatier et quatre jeunes enfants, Gerald, 7 ans, Jacqueline, 3 ans, Donald, 2 ans et Richard, 1 mois, 260, Caruthers; Mme Anna Régimbault et trois enfants, 262, Caruthers; Joseph Bergeron et William Yehidil, 262A, même avenue.

La maison de M. et Mme Emery Souffière, 266, avenue Caruthers, fut endommagée par la fumée; les barreaux du toit de la maison de John Lacoste, 268, Caruthers, furent atteints par le feu mais les occupants en furent bien entendu les flammes.

(Suite page dix)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

Table with subscription rates: Ottawa, Hull, par poste \$ 7.50; Union postale 12.50; Etats-Unis 8.00; Canada 5.00. Includes weekly and annual rates.

JEUDI, 3 JUILLET 1941

Conscription contre volontariat

Le volontaire est un soldat qui sert dans une armée sans y être obligé. Le volontariat, c'est la liberté accordée à tout individu qui remplit les conditions nécessaires de s'enrôler dans l'armée active pour aller combattre outre-mer, c'est-à-dire dans des pays et sur des champs de bataille extérieurs.

Cette permission peut être refusée. Ainsi les Etats-Unis, jusqu'en ces derniers temps, ne permettaient pas à ses citoyens de s'enrôler dans les armées belligérantes. Ils viennent de faire une exception en faveur de la Grande-Bretagne.

Pendant la guerre civile d'Espagne, le gouvernement canadien a refusé à ses citoyens le droit de combattre soit dans le camp révolutionnaire soit dans le camp nationaliste.

Il est évident que, dans la présente guerre, si le territoire canadien était directement attaqué par l'ennemi et que la défense intérieure primerait toute autre considération, il ne serait plus question de volontariat.

Le gouvernement demande actuellement des volontaires, c'est-à-dire des gens qui sont censés être libres d'opter entre la carrière militaire et la carrière civile, qui obéissent aux dictées de leur conscience et prennent une décision sans pression extérieure et sans influence indue. A ces volontaires, les autorités prouvent leur reconnaissance en leur accordant un traitement de faveur: situation assurée après la guerre, pensions et divers autres avantages.

M. Mackenzie King faisait récemment à Calgary, en réponse aux partisans de la conscription: "Si chacun fait son propre devoir avant de s'inquiéter du devoir de ses voisins; si, ayant fait son propre devoir, chacun essaie d'aider son voisin à se convaincre personnellement de son devoir plutôt que de désirer le lui faire accomplir de force, le Canada n'aura pas besoin de conscription pour le service outre-mer et le Canada ne sera divisé par aucune question de conscription. Si la conscription pour le service outre-mer était établie au Canada, qui seraient les premiers à dire que les Canadiens sont arrachés malgré eux de leurs foyers pour aller combattre outre-mer? C'est ce que la radio de Berlin proclamerait au monde. La force du Canada s'explique en partie par le fait que la participation de notre pays est une participation volontaire et que chaque homme enrôlé dans les forces armées du Canada outre-mer est là de sa propre volonté libre et pour écouter la voix de sa propre conscience."

Le gouvernement fédéral a institué la conscription pour la défense du Canada. Tout le monde s'y est soumis de bonne grâce et sans la moindre réclamation.

Le même gouvernement a jugé que vu les divergences d'opinion sur l'étendue de nos devoirs et de nos responsabilités comme nation indépendante et comme partie intégrante du Commonwealth des peuples britanniques, il n'était pas opportun d'imposer la conscription pour service militaire outre-mer, et au nom de l'unité nationale, il a rejeté cette mesure. C'est pourquoi il a eu recours au volontariat.

Charles GAUTIER

M. King et le volontariat

Le premier ministre a exposé, l'autre jour, à Calgary, comment le volontariat pouvait permettre au pays de livrer une guerre totale sans imposer la conscription. "Si chacun fait son propre devoir avant de s'inquiéter du devoir de ses voisins, dit-il, si, ayant fait son propre devoir, chacun essaie d'aider son voisin à se convaincre personnellement de son devoir plutôt que de désirer le lui faire accomplir de force, le Canada n'aura pas besoin de conscription pour le service outre-mer."

Des journaux ont souligné la manière prestée dont M. King a coiffé les partisans de cette mesure. Mais cette façon de concevoir le volontariat donne lieu à d'autres considérations. Aux yeux du chef du gouvernement canadien, le devoir de tous ceux qui sont en état de porter les armes, d'après ces paroles, est donc de s'enrôler pour le service outre-mer, au fur et à mesure que le ministère de la Défense nationale demande des recrues, pour faire face à nos

obligations assumées envers Londres, et si tout le monde fait ainsi son devoir et s'emploie à convaincre les autres de l'accomplir, il n'y aura pas besoin de conscription pour le service outre-mer. Ce qui revient à dire que, si tout le monde s'enrôle volontairement, la conscription pour le service outre-mer sera inutile. C'est là une vérité de La Palice.

Le premier ministre entend-il être fidèle à la promesse qu'il a faite de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer? Veut-il n'avoir recours qu'au volontariat pour alimenter le corps expéditionnaire canadien? Eh! bien, il ne doit pas s'engager à envoyer ou à maintenir, de l'autre côté, plus de soldats canadiens, que le volontariat peut raisonnablement fournir. C'est le simple bon sens.

Il importe donc d'abord de connaître nos engagements envers la Grande-Bretagne. Jamais M. King ne les a divulgués. Sont-ils illimités? Le gouvernement canadien est-il disposé à fournir ou à-t-il promis à l'Angleterre toutes les troupes que Londres pourrait lui demander? Dans l'affirmative, il est évident que le premier ministre ne pourra pas à la longue tenir sa promesse. L'heure sonnera où le volontariat ne procurera plus le nombre de recrues nécessaires: pour être fidèle à ses engagements, le gouvernement canadien n'aura alors d'autre moyen que la conscription.

Nos engagements envers la Grande-Bretagne sont-ils limités? Dans ce cas, le même problème se pose. Plus le nombre de divisions que nous enverrons de l'autre côté sera considérable, moins il y aura chance que le volontariat suffise. Ce n'est pas tout de constituer des divisions outre-mer. Il va falloir en maintenir les cadres. Dès que nos troupes participeront au combat et qu'elles éprouveront des pertes, il sera nécessaire de fournir les renforts requis. Si nous avons pris ou si nous prenons des engagements trop considérables, il arrivera ce qui est arrivé en 1917. Un jour, il faudra des recrues en plus grand nombre que le volontariat peut procurer. Il n'y aura qu'un seul moyen de les obtenir: la conscription.

Si donc le gouvernement ne veut pas recourir à la conscription pour le service outre-mer, la première chose à faire, au cas où il ne l'aurait pas fait, est de limiter, quant à l'envoi de troupes, ses engagements envers la Grande-Bretagne, à ce que le volontariat peut raisonnablement fournir. Autrement, même s'il dit qu'il ne veut pas imposer la conscription pour le service outre-mer, M. King se placera dans une situation telle qu'il devra mettre sa promesse de côté ou quitter le poste de premier ministre.

Ce que le gouvernement ne doit pas oublier, c'est que le volontariat n'est pas inépuisable et que jamais il en obtiendra le rendement que la conscription peut donner. Vouloir tirer du volontariat le même rendement que de la conscription est une utopie.

Le gouvernement pourra-t-il demeurer fidèle à sa promesse de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer? Tout dépend des engagements qu'il a pris ou qu'il prendra.

Camille L'HEUREUX

Au jour le jour

"Le 21 février et le 18 mars, M. Pouliot, écrit le Saint-Laurent, hebdomadaire de la Rivière-du-Loup, a attiré l'attention du Parlement sur la mission de sir Edward Peacock, directeur de la Banque d'Angleterre, de la Banque de Montréal et du Pacifique Canadien, qui venait en Amérique pour vendre le capital-actions de cette compagnie. Il a demandé au ministre des Finances si sir Edward viendrait au Canada. Le ministre a répondu ce qui suit le 26 mars: "Rien n'indique que cette mission doive se rendre au Canada. Pour ma part, je ne m'y attends pas." Or, la Gazette d'hier a publié la photographie de sir Edward, qui vient d'arriver au Ritz-Carleton, à Montréal. Elle ajoute qu'il est chargé "d'une mission financière importante". — "Il est venu sur ce continent pour y faire "fondre" (melting down) le capital anglais", en particulier celui du Pacifique Canadien, comme M. Pouliot, qui est toujours bien renseigné, l'a annoncé il y a quatre mois."

De deux choses l'une: ou le ministre des Finances est fort mal renseigné ou il n'a pas dit la vérité lorsque le député de Témiscouata, qui était lui-même déjà au courant du voyage de sir Edward, a interpellé le gouvernement à ce sujet, au cours de la session. Ce qui prouve que les députés actifs en savent souvent plus long que les ministres en savent ou veulent paraître en savoir.

x x x

Staline a certainement raison de déclarer que le monde voit en Hitler le sanglant agresseur de la Russie. Mais cela ne doit pas lui faire oublier que le monde considère aussi la Russie comme le sanglant agresseur de la Finlande et de la Pologne. Ce qui pourrait arriver de mieux, dans cette guerre, est que le régime naziste et le régime bolchéviste se détruisent mutuellement, afin d'en débarrasser à jamais l'univers.

x x x

L'honorable N.-A. McLarty, ministre du Travail espère que tous les ouvriers canadiens recevront des bonis de vie chère. Pour encourager l'industrie et le commerce à aller de l'avant, le gouvernement fédéral devra commencer par prêcher d'exemple. Jusqu'à présent, il est resté sourd aux réclamations des fonctionnaires civils qui reçoivent les traitements les moins élevés. Cette conduite s'accorde mal avec les paroles du ministre du Travail. Lorsqu'on soulève la question d'augmenter, d'une façon ou d'une autre, les traitements de ces fonctionnaires, on répond d'ordinaire que le bureau du trésor s'y oppose. Mais, après tout, le bureau du trésor, n'est qu'un

organisme du gouvernement. Ce n'est pas lui qui gouverne. Si le bureau du trésor peut empêcher le gouvernement d'agir, les députés qui prétendent que le Canada est gouverné par une bureaucratie irresponsable au peuple ont alors raison.

x x x

Une preuve que la conscription pour le service outre-mer n'est pas populaire à Ottawa est que l'assemblée convoquée hier au parc de Rockcliffe à ce sujet n'a réuni qu'environ soixante-dix personnes.

ARGUS

L'ACTUALITE

La découverte du fleuve Mississippi

QUATRIEME CENTENAIRE

Partout dans la vallée du majestueux fleuve, dans les villages, dans les villes, grandes et petites, l'on célèbre le quatrième centenaire de la découverte du plus important cours d'eau qui comptent les Etats-Unis.

Le nom de ce fleuve, lors de sa découverte par les blancs, s'écrivait en deux mots: Missi Sipi, ce qui veut dire rivière longue. Ce sont, les Algonquins, peuple indien de l'Amérique du Nord, qui ont donné le nom du fleuve dont le quatrième centenaire de découverte tombe cette année.

Hernando de Soto, explorateur espagnol, partit de la Floride en l'année 1541, pour se diriger vers l'ouest à la recherche de l'or. Et c'est vers le milieu du mois de mai de la même année qu'il arriva au fleuve, selon un bulletin de la National Geographic Society. L'endroit où de Soto découvrit le fleuve fut vraisemblablement celui où se trouve aujourd'hui Clarksdale, Mississippi. Après avoir traversé le fleuve, il continua sa marche vers l'ouest, avec ses compagnons. Ne trouvant pas d'or, il revint vers l'est et repassa le Mississippi à l'embouchure de Red River. C'est là que le découvreur tomba malade et mourut. C'est aussi là, près du grand fleuve qu'il découvrit, qu'il fut inhumé.

Voilà pour le bas du fleuve. Quant au haut de ce cours d'eau, ce sont deux Français qui le découvrirent: le Père Marquette et Joliet. Cela se passa en l'année 1673. Neuf ans plus tard, un autre intrépide Français, La Salle, suivit d'abord la route qu'avaient tracée le Père Marquette et Joliet, puis descendit le fleuve jusqu'à son embouchure dans le golfe du Mexique. Il fut le premier blanc à accomplir un tel exploit.

Au cours des cent années qui suivirent, des aventuriers espagnols, des missionnaires et trafiquants de pelleterie français et des Peaux-Rouges firent usage du fleuve. Ils le sillonnèrent en tout sens. Puis vinrent les pionniers qui se firent planteurs et firent également usage de ce fleuve pour le transport de leurs produits par eau. Peu après des centaines de bateaux à vapeur y firent leur apparition et aujourd'hui le fleuve Mississippi est le plus animé de tous ceux du monde entier.

C'est grâce à ce fleuve si de grandes villes telles que Minneapolis, St. Paul, St. Louis, Nouvelle-Orléans, Pittsburg, Cincinnati, Louisville, Memphis, Vicksburg et Baton-Rouge se sont si rapidement développées et celles-ci, à leur tour, ont donné de l'importance au grand fleuve qui favorisa leur expansion.

Quant à la longueur du Mississippi, deux autres cours d'eau seulement peuvent lui être comparés: ce sont l'Amazone et le Nil. Le Mississippi proprement dit prend sa source dans le Minnesota, près du lac Itasca, et il se jette dans le golfe du Mexique après un cours de 2470 milles! Mais à partir du haut du Missouri, qui est le plus long de tous ses tributaires, le Mississippi a un cours de 3988 milles. Il arrose, avec tous ses tributaires, dix-neuf Etats, soit les deux cinquièmes des Etats-Unis et plusieurs régions du territoire canadien.

Maintenant si l'on additionne, en prenant toujours le mille comme mesure itinéraire, toutes les ramifications de ce fleuve qui se trouvent partout entre les Monts Appalaches et les Montagnes Rocheuses, entre le Canada et le golfe du Mexique, on obtiendra pour réponse l'énorme somme de 15,000 milles de voie d'eau navigable ou qui peut le devenir, au point de vue du transport des produits.

Au point de vue commercial, la valeur du fleuve va constamment en augmentant grâce aux travaux, aux améliorations, que l'on fait subir à ce cours d'eau. Les améliorations comportent l'édification de quais, de cales-sèches et surtout d'écluses. Ces dernières se chiffrent maintenant à 25 au-dessus de l'embouchure de la rivière Missouri et rendent la navigation possible avec St. Paul et Minneapolis. Grâce à des canaux et à des écluses le long des rivières Ohio et Missouri, des bateaux à faible tirant d'eau peuvent partir de Olean, N.-Y., et se rendre jusqu'au Fort Benton, dans le Montana, une distance de 4,000 milles! Au tableau que nous venons de faire, il faut bien y ajouter des ombres pour qu'il soit complet. Le grand fleuve n'a pas toujours été placide et bienfaisant. Il s'agit ici de débâcles et d'inondations. En 1927, une inondation qui couvrit une superficie de terrain égale à l'étendue de l'Etat du Maine, chassa 750,000 personnes de leurs foyers et sema la ruine partout. Mais maintenant, et grâce aux initiatives du gouvernement, grâce aux travaux que l'on a fait exécuter aux fins de prévenir d'autres désastres de ce genre, les habitants de la vallée du Mississippi n'ont pas à redouter de nouvelles et grandes inondations. Les Etats-Unis ont raison de se réjouir de posséder un fleuve tel que le Mississippi et de célébrer le quatrième centenaire de sa découverte.

FLIS

En feuilletant les journaux

NEW-YORK SUN. — Il y a peut-être lieu — inévitablement — de souligner le contraste entre le discours de Winston Churchill prononcé devant la Chambre des Communes, hier, et la revue de l'année italienne de guerre telle que présentée par Mussolini. Aux yeux de l'opinion américaine, les

Deux tons, deux manières

Anglais n'ont rien à craindre de cette comparaison. Entre le premier ministre, fustigeant ses critiques, et le Duce, se gonflant la poitrine de rhétorique creuse, le choix des Américains va chaque fois à Churchill. La différence est plus profonde que celle qui peut exister entre la responsabilité et l'irresponsabilité dans la gouverne des nations. C'est une différence en prévoyance et en honnêteté intellectuelle. Le premier ministre n'a pas essayé d'escamoter le fait que les troupes britanniques ont assuvé une défaite en Crète. Sans rien dire de la râclée que les forces italiennes ont reçue en Afrique septentrionale et en Ethiopie, l'univers entier connaît la râclée que les forces italiennes ont reçue dans l'Epire et en Albanie avant que les Allemands ne vinssent à leur rescousse. De sorte qu'en affirmant comme une "certitude mathématique" que même si rien n'était survenu pour changer la situation dans les Balkans, l'armée italienne aurait été écrasée et anéantie l'armée grecque, signor Mussolini ne manquera certainement pas de donner à plusieurs Américains des sensations éminemment désagréables.

LE SOLEIL. — Les Russes blancs, soit les partisans de l'ancien régime tsariste, ont infiniment souffert des Soviets. En y voyant à tort ou à raison la fin de Staline, ils pourraient se réjouir de l'agression allemande contre leur patrie; ou les comprendrait sans les approuver. Ils sont au contraire très heureux de l'aide de l'Angleterre et des Etats-Unis à l'U.R.S.S. Les Polonais, qui ont des griefs tout récents contre les bolchévistes, et des griefs autrement impardonables que les erreurs reprochées par nos mange-Anglais à la Grande-Bretagne, et commises par des hommes enterrés depuis longtemps, les Polonais voient dans la nouvelle phase de la guerre mondiale l'occasion de régler leurs différends et de s'entendre avec leurs voisins de l'est. Ils sont même disposés à se battre aux côtés des Russes contre les Allemands. A moins de folie on ne saurait soupçonner Russes blancs et Polonais de favoriser le communisme. Les uns et les autres, malgré leur horreur de Staline et de son régime, qu'ils connaissent mieux que nous pour en avoir goûté, savent que le pire et premier ennemi de la civilisation, de l'ordre mondial, de la paix universelle, de la décence élémentaire, c'est Hitler. Pas plus qu'il y a un an ils ne considèrent Staline comme un petit ange. A l'instar de M. Churchill ils ne retiennent rien de ce qu'ils ont dit et pensé des Soviets. Ils font tout simplement primer l'essentiel sur l'accessoire. Y aurait-il parmi nous des hommes plus renseignés et clairvoyants que M. Churchill, des ennemis plus déterminés du communisme que les Russes blancs, de

plus authentiques victimes de l'U.R.S.S. que les Polonais?

LE NOUVELLISTE. — Le pacte fédératif ne fut possible, semblerait-il, que parce qu'on écarta des débats aux conférences tous les sujets litigieux. On aboutit à une formule plutôt vague et empirique qui a suffi durant les premières décades.

L'évolution de la Confédération

Le provincial avait ses pouvoirs et ses attributions et de même le fédéral. Les uns et les autres ne venaient pas en conflit ou du moins n'avaient pas eu l'occasion de se heurter. Depuis un quart de siècle, tout autre la situation. A plusieurs reprises le Conseil Privé a dû intervenir, sans cependant atténuer le conflit qui au contraire se fait de plus en plus âpre et aigu. Les besoins d'argent du pouvoir fédéral pour la guerre l'ont de nouveau, tout comme durant l'autre guerre, poussé à envahir le domaine d'impôt du provincial. Cette fois, ce n'est pas, comme en 1914-18, la largeur de sa langue qui l'ont de ce pré, mais tout le pré. Et l'expérience d'il y a un quart de siècle, quand Ottawa créa l'impôt sur le revenu, nous démontre qu'en ce domaine, il n'y a jamais restitution.

Cela ne signifie pas la mort de la Confédération, mais il est indéniable qu'elle n'aura plus le visage de son premier demi-siècle d'existence et guère même celui des dernières années.

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Il ressort d'une étude publiée par Ottawa touchant les gages et salaires payés dans les grands centres canadiens durant la dernière semaine de mars que notre ville occupe le bas de l'échelle avec une moyenne hebdomadaire de \$22.38. Windsor, l'une des plus importantes villes de l'Ontario, les plus industrialisées, vient au premier rang avec \$36.09. Disons tout de suite que la moyenne de Montréal est de \$24.83 par semaine, et celle de Toronto de \$26.62 par semaine. Ces données ne sont évidemment qu'approximatives, parce que tous les patrons ne fournissent pas les rapports requis par les autorités fédérales; mais, à cause de l'uniformité des informations transmises, elles n'en démontrent pas moins un état de choses qu'il convient de souligner. Lorsque vient le moment de comparer la paye de la Vieille Capitale pour l'emprunt de la Victoire avec celle d'autres centres d'une population à peu près égale, il faut tenir compte de la différence dans les revenus moyens des habitants si l'on veut en arriver à une comparaison le moins déraisonnable. La même chose s'applique aux sommes versées au fisc pour l'impôt sur le revenu, et d'une manière générale pour tout l'argent payé par les contribuables pour assurer l'administration du pays. Toutes proportions gardées, Québec contribue plus que sa large part aux dépenses d'Ottawa, comme l'attestent le montant de plus de \$11,500,000 prêtés à l'Etat ces jours derniers, et la somme de près de \$2,300,000 payée en impôts sur le revenu par le district de Québec.

VIENT DE PARAÎTRE

HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Tome III

ADOLPHE CHAPLEAU

Après le volume premier ("Georges-Etienne Cartier") et le volume II ("Le Coup d'Etat"), les Editions Bernard Valliquette viennent de publier le troisième Volume de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly. Il porte en sous-titre "Chapleau". C'est dire qu'il décrit, qu'il ressuscite, tant que l'évocation est vivante — la période dominée par Chapleau.

Laurier lui-même le reconnaît: de tous nos hommes d'Etat, Chapleau était le plus éloquent, le plus doué. Autour de cette grande figure centrale, M. Rumilly évoque des centaines de personnages curieux, tels qu'Arthur Dansereau, Alexandre Lacoste, Pétonnant Israël Tarte, et le non moins étonnant Sénécal. Parmi les passages les plus intéressants, citons ceux qui relatent les fameux pourparlers de coalition entre deux grands chefs, secrètement attirés l'un vers l'autre, Chapleau et Mercier.

Signalons le procès intenté par Sénécal à Laurier, auteur d'un article d'une violence inouïe: "La Carrière des quarante voleurs". Signalons enfin la croissance du réseau ferroviaire, première étape de notre développement économique.

Chapleau, par Robert Rumilly, constitue un livre d'histoire de lecture passionnante, en même temps qu'il apporte une abondante documentation sur l'histoire politique, religieuse, économique, financière de cette époque.

L'ouvrage se trouve en vente aux Editions Bernard Valliquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, au prix de \$1.00 l'unité, (\$1.10 par la poste) ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

LA VIE ARDENTE ANDRÉ MAGINOT

Sous ce titre, vient de paraître aux Editions Bernard Valliquette, un livre de Paul De Sainte-Colombe: une biographie romancée, mais rigoureusement exacte d'André Maginot.

L'ouvrage est présenté en 34 images vivantes, sous la forme d'un film sans écran dont les tableaux retracent d'une façon particulièrement émouvante la vie ardente, magnifique exemple de patriotisme et de simplicité de ce grand Français.

Tout à tour, auditeur au Conseil d'Etat, député, ministre, engagé volontaire dans la Grande Guerre, il se donne tout entier, avec ardeur à son travail. 7 années d'administration au Gouvernement d'Algérie, développent ses qualités; à la tribune, ses interventions étonnent par leur force et leur justesse; à la Commission de l'Armée, son patriotisme fait impression. Mais jamais André Maginot ne fut plus grand qu'au feu! L'homme politique cachait un homme de guerre, hardi, intrépide, d'un courage de preux.

Pendant 3 mois, sur le front de Lorraine, en patrouille au groupe franc, avec une poignée d'hommes, il réalise des miracles dont on parlera pendant longtemps; puis vient l'horrible blessure au genou; l'inactivité qui dure plus d'un an; et l'idée qui lentement se cristallise en lui: Eviter le retour des crimes allemands, barrer l'invasion qui tous jours recommence, construire des remparts, des fortifications en harmonie avec les découvertes de la science moderne.

Et quand la guerre est finie pour tous les Français, une autre guerre commence pour André Maginot: la bataille pour sa Ligne.

Pendant des années, avec toute son intelligence, son dynamisme, il lutte pour imposer son idée qui finale-

ment triomphe de tous les obstacles.

Sa mort, survenant brusquement en 1932, enlève trop tôt à la France ce soldat, vrai héros, symbole même du patriotisme.

Un extrait des "Carnets de Pastrouille" rédigés avec un souci d'exactitude extraordinaire et publiés pour la première fois termine ce livre.

Malgré la chute de la Ligne Maginot, Paul De Sainte-Colombe, pensant qu'il n'y avait pas de plus brûlant sujet d'actualité, a saisi l'occasion en écrivant ces souvenirs, d'affirmer sa foi dans la France éternelle, qui jamais ne deviendra l'esclave des Teutons.

LA VIE D'ANDRÉ MAGINOT par Paul De Sainte-Colombe, se trouve en vente aux Editions Bernard Valliquette, Ltee, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de \$0.75 (\$0.85 par la poste).

"UN AMOUR" de MARIA DE BELLEFONTAINE

Maria De Bellefontaine vient d'écrire un livre où avec verve et humour, elle évoque des souvenirs de toute une période de sa jeunesse.

"UN AMOUR" est l'histoire d'une jeune canadienne française, qui lors d'un de ses nombreux séjours en France, rencontre un charmant officier dont elle s'éprend.

L'amour s'éveille chez la jeune fille, et avec l'amour, des rêves; des espoirs, mais aussi des déceptions... La Provence, avec ses fleurs, son ciel bleu, son charme tout spécial est le cadre de cette idylle; il y a aussi des jolies descriptions des Laurentides, des récits de voyages d'Amérique en Europe, d'une croisière en Italie.

Mais tous ces jolis souvenirs ne sont que le prélude du véritable amour dont le récit termine très heureusement l'histoire.

On trouvera ce livre, chez le dépositaire général, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de \$0.80 (\$0.70 par la poste).

L'opinion des autres

"L'Angleterre acceptera un siècle de guerres sur la Méditerranée plutôt que de concéder les clés de Suez." Suez étant, aujourd'hui et dans l'avenir, la porte de son immense empire indien, elle ne peut pas laisser fermer cette porte sans la défendre jusqu'à l'extinction de ses forces. Avant de dominer en Egypte, il faudrait commencer par anéantir l'Angleterre. C'est difficile — Lamartine, cité par Paul Morand, dans La Route des Indes.

Complices "L'Allemagne a des complices, mais point d'amis." — S. Exc. P. G. H. Groenman, ministre des Pays-Bas à Ottawa.

Unanimité "En France, on trouve aujourd'hui deux classes de gens, les anglophiles et les anglophobes. Les anglophiles disent: "Pourvu que les Anglais gagnent!" Les anglophobes disent: "Pourvu que ces cochons d'Anglais gagnent!" — Peterborough, dans le Daily Telegraph, Londres.

Pour une banane "Qui nous eût dit jadis que nous attacherions un jour tant de valeur à l'apparition d'un fruit, que des bananes accrochées de nouveau au-dessus de nos étagères nous donneraient un plaisir bien plus sérieux que celui d'une gourmandise — comme l'avant-goût d'une espérance. L'espérance qu'un matin la paix serait là, elle aussi, la paix escortée de ses féconds convois, de ses incertitudes heureuses — la paix et tous ses fruits d'or." — Guermantes, Figaro.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

184—

A—On a retrouvé dans une documentation de l'époque que, dès 1508, plusieurs vaisseaux de pêche étaient partis des côtes de France pour se rendre à Terre-Neuve (ce nom comprenait les rives du golfe Saint-Laurent). On note parmi ces vaisseaux les noms de "Bonne-Aventure", "Sibille", "Michel" et "Marie de Bonnes-Nouvelles". Les côtes de la Normandie et de la Bretagne, écrit M. George Dexter, étaient habitées par une race de marins à l'esprit aventureux, les uns jouissant d'un pouvoir considérable, tels, par exemple, les Anglo, de Dieppe, dont l'un (Jean) fut anobli et fait vicomte et capitaine de cette ville. Des villes telles que Dieppe, Honfleur, Saint-Malo et autres avaient déjà fourni des hommes et des chefs pour des voyages d'exploration et de découverte."

B—Au printemps de 1665, Colbert écrivit à Talon: "Le roi envoie le sieur de Tracy avec quatre compagnies d'infanterie, et le sieur de Courcelles avec mille bons hommes du régiment de Carignan; il y ajoutera trois ou quatre cents soldats du pays, qui savent la manière de combattre les Iroquois". Les arrivages se firent comme suit: le 18 juin 1665, le vaisseau du capitaine Petit avec deux compagnies; le 19 juin, le vaisseau du Capitaine Le Gagneur avec quatre compagnies; le 30 juin, M. de Tracy accompagné de ses quatre compagnies d'infanterie; le 19 août, M. de Sallières, colonel du régiment, et quatre compagnies; le 26 août, le capitaine Guillon et quatre compagnies; le 14 septembre, le navire la Justice chargé de huit compagnies.

C—Dès 1847 et 1853, le Canadien publia des articles favorables à la Confédération. Ces articles, que l'on attribua à Étienne Parent, laissaient prévoir que la question serait bientôt amenée devant l'opinion publique. Plus les provinces maritimes s'en mêlèrent et le Canada continua à s'en occuper, mais pour affirmer que l'heure d'une telle réforme n'était pas encore venue. Cependant, le Haut-Canada s'agitait de plus en plus, réclamant une représentation proportionnelle maintenant que sa population dépassait celle du Bas-Canada, privilège contre lequel il s'était élevé lors de l'Union alors que le Bas-Canada doublait en population celle de la province-océur. Enfin, en 1858, un député ministériel, M. Galt, proposa une résolution favorable à la confédération. Ce projet de loi, bien que rejeté, eut des suites importantes au cours de la même année.

Advertisement for Louis Francoeur Journaliste. Text: "Une Sensation Procurez-vous la captivante brochure illustrée LOUIS FRANCOEUR Journaliste par Blaise Orlier 15 sous Aussi exemplaire de luxe: 35 sous. En vente chez tous les libraires et marchands de journaux ainsi qu'aux EDITIONS DU DROIT 98, rue Georges Ottawa"

VOICI POUR VOUS Mesdames

Les jeunes filles qui portent des verres doivent se bien peigner



Les jeunes filles qui portent des verres doivent se peigner les cheveux en arrière doucement, tel qu'indiqué ci-haut, — laissant un espace derrière chaque oreille et gardant la ligne du front dégagé.



Cette coiffure est d'un beau chic et c'est un excellent modèle pour les jeunes filles qui ont le front haut et qui portent des verres, par occasion, soit au travail, soit encore au théâtre.



Avec l'aide d'un doux maquillage et d'une coiffure classique, les verres sans tour sont rendus souvent invisibles. Ils n'y a pas de raison pour qu'une jeune fille qui porte des verres soit moins jolie que les autres.

JOAN BENNETT

Cette charmante étoile vous indique comment donner à votre épiderme, dans votre propre foyer, ce soin de beauté de Hollywood.

Essayez-le durant 30 jours!

LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crémeuse DE HOLLYWOOD

Un produit Lever — Fabrication canadienne

Elle est célèbre — Elle est belle — Elle VOUS donne un conseil de beauté!

LE NETTOYAGE AU SAVON DE TOILETTE LUX AIDE MERVEILLEUSEMENT À GARDER L'ÉPIDERMIE ATTRAYANT, BRÛLÉ EN LA MOUSSE DANS LA PEAU

RINCEZ À L'EAU CHAUDE, PUIS FROIDE

ASSECHÉZ EN TAPOTANT VOTRE ÉPIDERMIS EST PLUS DOUX AU TOUCHER. UN BEAU TEINT ASSURE L'AMOUR

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

Costume estival

Par PRUNELLE WOOD
Pas une jeune fille ne devrait se passer d'un costume frais et de style pour diverses occasions de la saison estivale. Cette année vous avez votre choix dans un splendide assortiment de jaquettes tailleurs et jupes en tissus de la toile infroissable et de la rayonne filée jusqu'au seersucker et au tissu Palm Beach. Les jaquettes sont longues, les épaules légèrement modifiées, les jupes amincissantes et les couleurs sont des plus variées.



POURQUOI BÉBÉ NE DORMIRAIT-IL PAS TOUTE LA NUIT

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B. — de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Tous les soirs, aussitôt que nous nous couchons, bébé commençait à crier... les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salubre en soulageant rapidement les maux de bébé.

Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement les troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, eczémas, légers coups et rhumes. Essayez-les. 25 cents. Votre argent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.

LE SONNEUR DE CLOCHES

C'est la Fête-Dieu. L'église est en liesse. Les plates-bandes de l'avenue sont fleuries et le vent qui passe répand à la ronde un parfum secret d'héliotrope et de pivoines.

L'apparence de pluie n'a pas éteint l'enthousiasme des religieuses, qui n'ont cessé de pavoiser et d'encourager la milice des anges préposés au reposoir.

Près de la balustrade, à l'intérieur de l'église, le dais frangé d'or attend les porteurs. Dans un halo de gloire, sur les panneaux de satin blanc, l'Agneau divin repose sur le Saint-Livre, un pélican blessé abreuve de son sang les osillons qui lui doivent la vie.

L'orgue ronfle comme aux grands jours. Les chœurs alternent les répons du Laudu Sion. Au Pange Lingua, se soulèvent les bannières. Caché sous la blanche Hostie, le Bon Dieu descend la grande allée de la nef, porté par Monsieur le Curé, sous le dais encadré des marguilliers.

Par la grande porte défile la procession. Le connétable au baudrier écarlate, le bedeau président au défilé, le bedeau qui, chaque dimanche, endosse sa pelisse galonnée d'or et sur le perron de l'église, invite les flâneurs à entrer.

La procession s'avance vers le reposoir, à la grande maison de brique, après la croisée des chemins. Au pied de la véranda, ronronne l'harmonium à soufflets. Aux approches du clergé, le maître-chanteur entonne le Tantum Ergo et la masse agenouillée dans l'herbe se prosterne dans l'adoration.

Quelques pas encore et le défilé contournera le piedestal de sapins enguirlandés d'églantines, sur lequel figurent trois adolescentes drapées de blanc et aux quatre coins, des bambines à qui l'on a ajusté des ailes et fermé les yeux.

Le spectacle d'une Fête-Dieu à la campagne a immobilisé sur place des touristes en quête d'émotions. Qui ne serait ému de toute cette blancheur allée parmi les fleurs, la prière, la musique et l'encens?

La procession repasse. M. le curé soulève l'ostensoir sous le dais frangé d'or. Le défilé s'engouffre de nouveau dans le vaisseau de la nef pendant que les cloches sonnent à toute volée.

Des trois sonneurs, le plus frénétique est Eugène le "simple d'esprit" à Liva, le mendiant aux yeux brouillés, qui mourut déchiqueté par la locomotive d'un rapide de nuit.

De ses deux fils, l'autre, l'idiot aux yeux de perroquet, est parmi les fous à l'Asile Saint-Michel. Une mégalomane inoffensive

en a fait un dément hilare et insouciant. Après la mort de Liva et de Balthazar, son second mari, un charlatan au cœur de pierre, Eugène resta seul, il trima dur. Sa moustache claire souligne l'abêtissement du regard.

Pendu à la corde, le sonneur monte en l'air avec la cloche, se donne un furieux élan, puis redescend égaré, béat de contentement, un peu comme le Bossu de Notre-Dame qui aimait se trémousser dans le clocher, dédaigneux de la foule silencieuse.

Le sonneur s'abandonne au balancement, il se grise de poussière et d'ivresse au jeu enlevant et bourdonnant de la corde qui agite la grosse cloche, le fait monter et descendre entre les deux planchers du vestibule.

Aux vigiles des grandes fêtes, aux grands mariages et aux enterrements de gens d'importance, il fait deux milles à pied pour venir sonner le gros bourdon. Il habite, près de la station du chemin de fer, la maisonnette qu'il a fait construire le municipalité pour Liva, sa défunte mère.

Sa pitance est plutôt maigre, mais comme il est vaillant et obligeant, Eugène s'emploie à corder le bois, à traire les vaches, à sarcler les jardins. Il rapporte ainsi de "tout chacun" de quoi se mettre sous la dent et chauffer son poêle en hiver.

Malgré sa vie errante et sa pauvreté, il n'est pas malheureux. Un coffret de fer-blanc rempli de sous lui donne l'illusion de posséder un trésor iréplicable. Il dédaigne la monnaie blanche. Quand il repose chez lui loin des regards indiscrets, il ouvre le coffret, y plonge ses mains calleuses et palpe avec délices les pièces de cuivre noircies.

Toujours l'oreille au guet, sa besogne de tâcheron de village est souvent brusquée et interrompue par le tintin qu'égrène le clocher. On le voit alors accourir à grandes enjambées, bondissant sur le trottoir comme la balle sous le bâton du lanceur.

Ce qu'en retour attend de la fabrique le sonneur de cloches? Rien d'autre chose qu'un service solennel à sa mort, précédé d'un glas à tous les Angélus et la volée des trois cloches.

Ce serait trop piteux vraiment de s'en aller en terre au son échevelé de la petite cloche, un grelot qui, dans le registre de baptême des cloches de mon village a nom: Agnès et qu'Eugène méprise pour la faible élan qu'elle communique au sonneur.

Marie-Rose TURCOT

Robe à épaules bien ajustées



Voici la robe toute désignée pour le matin, le midi ou le soir, pour la dame qui porte une taille forte. Cette robe fait beaucoup pour amincir l'apparence de la taille. Des empiècements festonnés et des manches amples et fraîches vous assureront tout le confort désiré. Choisissez de la cotonnade sheer pour votre robe de jour. Du crêpe souple est ravissant pour la soirée, dans la longueur au parquet.

Le style no 2688 se présente dans les tailles 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 exige 3/4 verges d'un tissu de 39 verges pour la conception du soir.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

On prend vite moralement l'habitude de ses habits. Joubert

POUR LE PIQUE-NIQUE



Pour donner une saveur exquise aux sandwiches, à la viande, pour mettre au goût et du piquant dans les "hot dogs", il n'y a qu'une seule chose à vous rappeler — la Moutarde French Préparée. Sans elle, aucun pique-nique n'est parfait.



Loblaws

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS de 8 a.m. à 6 p.m. Le samedi jusqu'à 7 p.m.

Pour avoir d'appétissantes salades, utilisez l'APPRET À SALADE SHIELD. Pot de 16 onces, 27c. Gros pot de 32 onces, 39c.

SPECIAL: (Lamb Stew) BOULLI D'AGNEAU de Swift. Boîte de 16 onces, 13c.

SPECIAL: THE Red Rose. Etiquette brune. Paquet de 1/2 livre, 36c.

SPECIAL: De Manning BISCUITS PINEAPPLE CREAMS. Liv. 18c. Un genre de biscuits shortbread, avec remplissage d'ananas et de crème. Moyenne de 40 à la livre.

ASPERGES Coupées. De choix Glenwood. Boîte de 12 onces, 9c.

JUS DE POMMES PUR. 2 boîtes de 20 onces fluides, 15c.

Prix en vigueur jusqu'à SAMEDI SOIR, 5 juillet.

Marque COTTAGE. Tranché ou non tranché. PAIN BLANC, blé entier ou blé fendu. 2 pains de 15c.

SPECIAL: ROTIS PRIME RIB. De choix Boeuf Prime. Liv. 26c.

SPECIAL: ROTIS POITRINE. POT AU FEU Boeuf Prime. Liv. 18c.

SPECIAL: ROTIS EPAULE. POT AU FEU Boeuf Prime. Liv. 19c.

Suggestions en viandes cuites pour les repas en la chaude température.

Appétissante SAUCISSE Chubs Brunswick. La liv. 35c	Appétissante SAUCISSE au bacon et au foie. Liv. 35c
Délicieux, tranché RAIN DE FOIE et FROMAGE. Liv. 35c	Cuit, tranché PAIN au macaroni et au fromage. Liv. 26c
A la gelée, tranché PAIN DE VEAU. La liv. 37c	Cuit, tranché PAIN genre hollandais. La liv. 26c

SPECIAL: ROTIS PALERONS. CHARNUS Boeuf Prime. Liv. 20c.

SPECIAL: ROTIS SHORT RIB. Boeuf Prime. Liv. 21c.

SPECIAL: ROTIS STEAK RONDE. De choix Boeuf Prime. Liv. 29c.

LOBLAW GROCETTES S.A. CO. LIMITED. Siège social — Toronto.



Mme Claudine-S. Vallerand, présidente de l'Ecole des Parents, à Montréal, à la réunion des femmes à l'occasion du grand congrès organisé par les Anciens des Frères des Ecoles Chrétiennes, sur l'Education des enfants à l'école primaire. Mme Vallerand parla de la formation préscolaire de l'enfant.

"Tout grand succès se paie d'un grand sacrifice". NEWMAN.

"Pour prendre son élan, il faut à l'âme autre chose que la gloire de la culture du moi, il lui faut le roc de l'humanité". Pierre DUPOUEY

La nouveauté



Un soutien-gorge et un corset faits d'une seule pièce et en un nouveau tissu élastique, frais et confortable, voilà qui est idéal pour la belle saison et tout indiqué pour accompagner les toilettes légères.

Si votre déjeuner ne vous fait pas dire...

CELA RÉVEILLE MON APPÉTIT D'HOMME!

... ce n'est PAS le genre de déjeuner qu'il vous faut!

Après tout, pourquoi ne devriez-vous pas vous régaler de votre déjeuner? C'est meilleur pour vous! Un bon appétit aide vraiment la digestion, et les Kellogg's, savoureux et délicieusement croquillants, donnent ce genre d'appétit.

Oui, la saveur des Kellogg's explique leur popularité, la raison pour laquelle une grande majorité de ménagères disent que les Kellogg's Corn Flakes sont la céréale que leur famille préfère. Nous les savons, parce que 4 sur 5 l'ont dit à des enquêteurs. Votre famille sera enchantée si vous servez des Kellogg's demain.

Les experts en gustation sont du même avis. "Les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur", déclarent les experts. Ayez toujours des Kellogg's Corn Flakes chez vous! Et, quand vous mangez dehors, demandez les Kellogg's dans le carton individuel à tripe-enveloppe.

Economiques aussi. Les Kellogg's — "le déjeuner prêt en 30 secondes" — se vendent en deux formats pratiques, et ne coûtent que quelques sous pour toute la famille. Préparés par Kellogg, Fabrication canadienne.

VENDEDI
MAGASIN
 au SOUS-SOL
 CHEZ
FREIMAN
 COMPTANT ET A
 EMPORTER
 Servez-vous vous-même et épargnez!
 (Les Coupons de Crédit sont acceptés comme du comptant)

Commodest Légers
Imperméables d'Indiana
 (Coton) caoutchouté pour Hommes
 • Bien faits
 • Taille façon
 • Style raslant
 • Tailles 31 à 42
2.95
 Commodes! Légers! Pas un homme ne devrait se passer d'un imperméable d'Indiana (coton) caoutchouté. Roulez-le dans votre valise... mettez-le dans votre auto. Une attrayante teinte jaun, avec trous d'air sous le bras. Une alléchante occasion.

Béret de soulache de soie
 Crocheté à la main... tout blanc! D'occasion! Frais! Pour les journées chaudes de l'été. Tenez votre chevelure attrayante... facile à transporter. Pour dames et jeunes filles.
39c

Robes de coton
 Splendides pour la chaude température! Imprimées, dessins fleuris de couleur et dispositions conventionnelles avec jolies garnitures blanches. Bleues, rouges, vio, marine. Aubaine exceptionnelle — servez-vous vous-même! Pour jeunes filles, 14 à 20.
69c

Robes pour Fillettes
 Collets blancs et très. Robes fraîches en imprimé fleuri. S'attachant au dos, ceintures et évasés. Tailles 3 à 6 ans. Une aubaine pour les mères!
49c

Pantalons de travail POUR HOMMES
 Wardeds de coton durables, chics dispositions et teintes. Bien faits. Cinq poches. Pantalons à ceinture. Bts repliés. Longueur de jambes assorties. Tailles 32 à 40. Une aubaine du sous-sol.
1.69

Aubaine exceptionnelle en
Camisoles et Caleçons courts
 de première qualité pour Hommes
 • Toutes les tailles
 • Première qualité
 • Achetez vendredi.
 • Bien faits
27c chacun

LES CAMISOLES... sont de coton à côtes... sans manches et fraîches! Blanches. Servez-vous vous-même... pour maintenant et plus tard. Tailles petites, moyennes et fortes.
LES CALEÇONS COURTS... sont de broadcloth frais avec sége ballons et élastique au côté. Caleçons courts polo de coton à côtes et tailles élastiques. Toutes les tailles dans le lot.

AUBAINE EN Draps Wabasso et Colonial
 Grandeur de lit simple et double
 • Deux marques réputées.
 • Très durables
 • Texture serrée
 • Blanc pur neige
1.25 chacun
 Wabasso... le nom vous en révèle la valeur! Venez de bonne heure... servez-vous vous-même une bonne quantité au prix économique chez Freiman, vendredi.
 Taies d'oreillers Wabasso chacune—22c

Le brigadier Hercule Lefebvre est le commandant du district militaire de Québec

Ce district porte le numéro 5. — Notes biographiques sur le commandant.

La ville de Québec, avec ses vieux murs, ses portes fortifiées et son imposante citadelle qui domine du haut du Cap Diamant, la majestueuse Saint-Laurent, est la plus ancienne place forte de notre continent. Au cours de la première période de son histoire plus de trois fois séculaire, Québec a été le théâtre de nombreux combats, au temps où l'on croissait le fer de part et d'autre, avec un esprit loyal et chevaleresque. De part et d'autre aussi, cet esprit s'est conservé au cours de la deuxième période de l'histoire de Québec. Il résulte du loyalisme réfléchi et sensé des Canadiens français autant que du "fair play" britannique qu'aujourd'hui encore — 178 ans après la Cession — c'est un descendant de Français qui commande la ville de Québec.



Le brigadier Hercule LEFEBVRE, M.C., V.D., commandant du district militaire no 5 (Québec).

Dans les vieux murs de la citadelle commencent aux jours de la Nouvelle-France circuler, il y a deux ans, des "habits rouges" coiffés de l'oursin des grenadiers britanniques. Mais ces "habits rouges" parlaient français — c'étaient les superbes soldats du "Royal 22 Régiment", continuateurs de la glorieuse tradition française par le 22e Bataillon de la Grande Guerre. Aujourd'hui ces beaux uniformes d'apparat attendent dans le fond des garde-robes le retour des journées de gloire, car les "Vingt-Deux", de nouveau en kaki, sont encore partis outre-mer lutter au côté des Anglais contre le même ennemi qu'en 1914-1918 — un ennemi qui ne connaît ni le loyalisme ni l'esprit chevaleresque. D'autres kakis sont restés à Québec et leur chef est le brigadier Hercule Lefebvre, M.C., V.D., commandant du district militaire no 5. Né à Montréal le 18 avril 1888, le brigadier Hercule Lefebvre reçoit son éducation dans cette ville et entre comme lieutenant au 85e Régiment de Maisonneuve, en 1910. Au début de la première guerre, il se porte volontaire pour le service actif et traverse outre-mer avec le 106ème bataillon. Il sert sous les drapeaux en France de juin 1915 à octobre 1916, et de mai 1917 à mai 1918. Pour savoir quel soldat il fut on n'a qu'à lire la citation publiée à son sujet dans la *London Gazette* du 7 mars 1918, alors qu'on lui décerna le Military Cross — une décoration qui ne s'égale qu'au feu. Voici cette citation: "Pour bravoure remarquable et dévouement à son devoir. Au cours des journées précédant l'attaque, il rendit des services inappréciables en organisant des dépôts de munitions et en assurant les approvisionnements. Pendant l'attaque, il se rendit en avant en reconnaissance et se rendant compte qu'un détachement de nos hommes étaient en voie d'être cernés par l'ennemi, il organisa un parti de secours et réussit à les sortir de leur impasse ainsi qu'ils regagnèrent nos lignes. Tous les officiers

Worthington commande les bérets noirs

Le brigadier P. F. Worthington fut au Canada le spécialiste par excellence des chars d'assaut. "Quand on pense à Worthington on pense aux chars d'assaut", a dit quelqu'un.

Il a fait une étude spéciale des véhicules blindés de combat. Les chars d'assaut sont son passe-temps favori et, en dehors du service, il y consacre même ses loisirs. Il connaît si bien leur construction, leurs possibilités et l'usage qu'on en peut faire en campagne, que lorsqu'on annonça que la formation d'une brigade de chars d'assaut lui avait été confiée, des dizaines de conducteurs de camions, parmi les plus durs à cuire et les risque-tout partant de tous les coins du pays pour se diriger vers le camp Jordan et s'enrôler dans la nouvelle brigade. Ils avaient entendu parler de celui que, dans l'intimité on appelle "Worthy", et ils voulaient servir sous son commandement.

Mais il fut mitrailleur avant d'être un spécialiste des chars d'assaut.

Sa carrière militaire remonte à l'autre guerre dans laquelle il combattit comme simple soldat. Il fut blessé au mois d'avril 1917. Peu après, une permutation le fit passer du 73e bataillon au 85e; puis il partit pour l'Angleterre en vue



LE BRIGADIER WORTHINGTON

d'obtenir un grade. Son cours d'officier terminé, en 1917, il retourna en France comme lieutenant de la 18e compagnie de mitrailleurs ou Corps expéditionnaire canadien. Il fit fonction de capitaine au mois d'août 1918 pendant les opérations de la région d'Amiens et fut nommé dans son grade au mois de janvier suivant.

De retour au Canada, il ne passa que deux mois en dehors de l'Armée. Il avait été démobilisé au mois de mai 1919. Au mois d'août suivant, il devenait capitaine et adjudant-major de la 1ère brigade canadienne motorisée de mitrailleurs, qu'on venait de former. Cinq mois plus tard, il était versé comme capitaine, à la brigade permanente des mitrailleurs. Il y passa trois ans, après quoi il permuta au Princess Patricia Canadian Light Infantry.

C'est à partir de 1937 qu'il commença à se consacrer entièrement aux chars d'assaut. Cette année-là, il suivit le cours d'instruction des officiers de conduite et d'entraînement des chars d'assaut à l'Ecole royale des chars d'assaut de Bowrington (Angleterre). Il suivit aussi un cours à l'Ecole des véhicules blindés de combat au camp de Lulworth. Lors de la création de l'Ecole canadienne des chars d'assaut, sa nomination comme instructeur en chef s'imposait. Il fut promu lieutenant-colonel temporaire en prenant le commandement de l'Ecole canadienne des véhicules blindés de combat au camp Borden. Deux jours avant la déclaration de la guerre, il était confirmé dans son grade de nommé commandant du centre d'instruction des véhicules blindés de combat au camp Borden.

SA CARRIERE MILITAIRE
 Le brigadier Worthington n'est pas seulement une autorité dans la guerre des chars d'assaut. Il a eu outre l'expérience d'un officier d'état-major, ayant occupé en particulier les postes suivants: officier d'état-major de 3e classe à Winnipeg, officier des renseignements de district, puis sous-adjudant et quartier-maître général adjoint, à Toronto.

Pour ses services dans la Grande Guerre, il mérita d'abord la médaille militaire, puis, après avoir obtenu son grade d'officier, la Croix militaire avec agrafe.

A tous nos instituteurs et institutrices, étudiants et étudiantes, nous souhaitons les plus agréables vacances.

Visitaient M. Aurèle Lanthier, ces jours derniers, sa mère, Mme I. Lanthier; ses frères, MM. Bruno, Gérard et Elzéar Lanthier, et sa soeur, Stella.

St-André-Avellin, Qué.
 (De notre correspondant)
 ST-ANDRÉ-AVELLIN, Qué. — Samedi dernier, M. Léo Toussaint, de Montréal, épousait Mlle Yolande Laporte. M. le chanoine H. Yelle a béni le mariage. Après la cérémonie, les nouveaux époux ont passé la journée chez le père de la mariée et, de là, ils sont partis pour aller demeurer à Montréal. Nos vœux de bonheur.

VA-ET-IENT
 MM. et Mmes Philippe et Herve Lacoste, Mlle Lucienne Lacoste, et M. Jules Carrière visitaient dimanche dernier, Ste-Véronique.

Mlle Pierrette Trudeau, de Montréal, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Lucien Blouin, à Ste-Véronique.

M. et Mme Spengler Charlebois ainsi que leur fils, Charles-Juy ont fait un court voyage à Montréal.

Mlle Cécile Bédard passe quelques jours à Montréal.

Mlle Yvette Hotte, de Montréal, visite sa soeur, Mme Alfred Belanger, pour quelques jours.

M. Omer Rousson, de Hiale, passe un mois chez ses parents, M. et Mme Polydore Rousson.

Miles Antonine et Jeanne-Bourgeois d'Ottawa, étaient en fin de semaine chez leurs parents et amis.

M. et Mme Repé St-Jean, Mme Charlemagne Dumas, Mme Lucien Lagacé et Mme Elzéar Lafontaine ont fait un court voyage à Ottawa.

Satisfaction de M. King

(Presse canadienne)
 VANCOUVER, le 3 — En quittant la côte du Pacifique aujourd'hui, pour revenir dans l'est, après trois jours d'inspection de l'effort de guerre sur la côte du Pacifique, le premier ministre Mackenzie King a déclaré correspondant de la Presse Canadienne: "Cela m'a plu et je ne puis trouver de mots pour exprimer mon contentement."

Le premier ministre a gardé le silence sur la question du service militaire et de la conscription, questions mises de l'avant par certains groupes de Vancouver, mais il insiste sur sa satisfaction au sujet de l'effort de guerre.

Si on avait quelques craintes sur l'effort de guerre au Canada, ces craintes n'ont plus raison d'être. C'est ce qu'exprimait le très honorable premier ministre, hier, lors de l'inauguration d'une nouvelle école d'entraînement faisant partie du plan de l'Empire, à Boundary Bay, près d'Ici.

M. King a dit que ce qu'il a vu, à Vancouver et à Victoria, lui plait autant que ce que l'on fait partout au Canada. Et à l'école d'entraînement, il a déclaré qu'il croit que le plan de l'Empire sera une force décisive, dans la victoire que nous remporterons.

M. Mackenzie King était suivi de près par un grand nombre de journalistes et de photographes. Dans sa tournée d'inspection dans l'est, il était accompagné du major-général R.-O. Alexander, officier commandant de la région du Pacifique, et de plusieurs autres officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Aujourd'hui le premier ministre traversera les Rocheuses, et se rendra jusqu'à Edmonton, où il doit adresser la parole demain. On s'attend à ce que le premier ministre fasse d'autres commentaires sur les questions qui lui ont été posées au sujet de la conscription pour service outre-mer.

Carlsbad Spring, Ont.
 CARLSBAD-SPRINGS (Ont.) — (R.N.C.) — Mardi, le 24 juin, fut béni le mariage de Mlle Jeanne-Arc Gauthier avec M. Gérard Pharaud. Les père et mère respectifs servaient de témoins. La mariée était ravissante dans une toilette blanche. Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. M. Pharaud, d'Ottawa; ensuite les nouveaux mariés partirent pour un voyage en auto à Québec. Pour voyager, la mariée portait un ensemble bleu marine et accessoires assortis. A leur retour, il y eut une soirée chez les parents de la mariée. Elle portait une robe bleu pâle, avec bouquet de corsage. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos instituteurs, Miles I. Godin et B. Giroux, viennent de nous quitter, pour passer le temps des vacances dans leur famille à Clarence et Rockland.

Mlle Berthe Goyette, d'Ottawa, passe un mois de vacances chez ses parents, M. Joseph Goyette.

Alfred (Ont.)

ALFRED (Ont.) — (D.N.C.) — Nos plus chaleureuses félicitations à Mlle Jeannine Lalonde, fille de M. Médard Lalonde, gérant de la Banque Provinciale, et de Mme Lalonde, qui vient d'obtenir son diplôme de musique supérieur "B" avec grande distinction et diplôme de mention d'honneur. Cette dernière est l'élève de Mlle Rose Tierney à qui nous devons aussi des félicitations.

Mlle Louisa Clément a passé quelques jours à Montréal, dernièrement. M. et Mme P. Legault visitaient leurs parents de Hawkesbury, en fin de semaine.

MM. Bruno Rouleau et Chéri Lalonde faisaient une randonnée dans le Nord-Ontario, ces jours derniers. Mlle Blondine Charbonneau passe quelques semaines chez des parents de North-Bay.

Miles Rose-Alice et Estelle Lamarr sont allées à Val-d'Or pour quelques semaines de vacances.

Visitaient Mlle Mireille Drouin, dimanche dernier, Miles Cécile Sanscartier et Charlotte Rouleau, de Montréal, et MM. Gaëtan Sénécal et Jean-Louis Parisien, de Plangenet, ainsi que M. Carman Drouin, de Montréal.

Mlle Madeleine Leblanc nous a quittés pour aller travailler à la Banque Provinciale, succursale de la rue Rideau à Ottawa.

M. et Mme Téléphore Blondin et leur fils, Percy, sont en visite dans la famille J. Tierney.

M. et Mme Arthur Duchesne revenaient à dîner dimanche dernier, la famille Joseph Vinet, de Van-kleek-Hill.

Visitaient M. Aurèle Lanthier, ces jours derniers, sa mère, Mme I. Lanthier; ses frères, MM. Bruno, Gérard et Elzéar Lanthier, et sa soeur, Stella.

Dalkeith, Ont.
 (De notre correspondant)
 DALKEITH, Ont., 3 — Mlle Berthe Séguin, de Chesterville, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Hilarie Séguin.

Mlle Calixa Martineau, d'Ottawa, était de passage chez ses soeurs, Mmes Léandre Léger et Frank Lavigne, récemment.

Samedi matin, à la chapelle St-Paul, avait lieu le mariage de Mlle Simone Richer, fille de Mme Léandre Richer et de M. Richer décédé, à M. Joseph Leduc, fils de M. et Mme Leduc, d'Applehill.

Samedi matin, à Ste-Anne-de-Prescott, avait lieu le mariage de Mlle Germaine Lanthier, de Ste-Anne-de-Prescott, à M. Nelson Séguin, fils de M. et Mme Hilarie Séguin, de Dalkeith. M. et Mme Nelson Séguin demeureront à Dalkeith. M. et Mme Victor Roy assisteront aux funérailles de Mme Roy, à Ste-Anne-de-Prescott, lundi dernier.

Mlle Berthe Goyette, d'Ottawa, passe un mois de vacances chez ses parents, M. Joseph Goyette.

A. J. Freiman Limited
 • VENDEDI •
Vente de Tissus!
 ALLECHANTES OCCASIONS!
 UN ASSORTIMENT VARIE!

crêpe peau d'ange

Un tissu attrayant de texture uniforme pour jupons, robes, lingerie... se lave très bien... ne chauffe pas ni ne se tire aux coutures. Teintes pastelées et blanc, 36 pcs de largeur. A un prix spécial.

LA VERGE **39c**

broadcloth uni

Très bonne qualité et une appréciable aubaine à ce prix! Un assortiment varié de couleurs... bonne texture serrée et d'un beau lustre. Splendide pour chemises de garçons, vêtements d'enfants. 36 pcs de largeur.

LA VERGE **18c**



filés (spuns) frais, inchoffonnables

LA VERGE **25c**

L'achat avantageux par Freiman de 2,000 verges de ce filé (spun) vous apporte cette occasion pour les chics vêtements de rue et de sport. Une jolie variété de teintes et dessins... en diverses longueurs de 2 à 10 ans. Magasinez de bonne heure.

- blouses
- robes
- costumes
- léger
- teintes foncées
- pastels

vente de 3,000 verges de percales imprimées
 LA VERGE **18c**
 Attrayants dessins! Fascinantes teintes! Une qualité que vous aimerez pour robes d'intérieur, robes du matin, tabliers et vêtements d'enfants. Tous des coloris bon teint! A un bas prix pour cette vente, vendredi.
 • monoton
 • multicolores
 • rayés
 • plaid
 • juvéniles
 • fleuris

Cotonnades Fraîches

vente pour la couture économique, six mille verges, nouvelles teintes! nouvelles dispositions!

• se lavant
 • 36 pcs de largeur
29c

- Linon imprimé Hollywood
- Voile chiffon imprimé
- Basin (dimité) imprimé
- Hollywood
- Voile à pois imprimés
- Batiste imprimée à lingerie
- Broadcloth Slub imprimé
- Orzandi quadrillé
- Poulaine imprimée

Cotonnades enregistrées que la couturière à la maison appréciera. Elles sont ravissantes et en vogue. Fraîches et lavables! Une alléchante occasion en raison de la liquidation par un fabricant de sa marchandise de saison. Tous des tissus de haute qualité se drapant et se confectionnant parfaitement. Nouvelles teintes! ravissants dessins! Tous 36 pcs de largeur. Ne manquez pas cette vente. Projetez d'en acheter un approvisionnement.

Soies! Rayonnées!

Vente de couture et d'épargnes chics tissus frais à bas prix pour vendredi

• 5,000 verges
 • qualité de choix
 • 36 pcs de largeur
66c

- nouveaux sheers Bemberg lavables
- crêpes imprimés lavables
- shantung lavables
- filés (spuns) imprimés, inchoffonnables
- taffetas celanese bruisant

Une alléchante occasion chez Freiman!
 Jolis fleurs... fascinants bouquets... motifs ravissants... nouveaux dessins espacés... attrayantes teintes unies et une profusion de blanc. Tous à peu près 36 pouces de largeur.

excellent choix! satins et taffetas!

La verge, **49c**

- pastels
- marine
- noirs
- blancs

Un splendide choix de couleurs! Taffetas rayonné bruisant! Satins rayonné lustrés. Pour blouses, robes, lingerie, draperies, couvre-lits. Tous 36 pcs de largeur. Une appréciable occasion pour vendredi.

Huit La sécheresse a fortement affecté Québec et Ontario

Le manque de pluie a entravé la croissance du foin et des céréales dans Québec. — La récolte équivaut à la moitié de la normale en Ontario.

L'OUEST

Jusqu'à la dernière fin de semaine, presque tout le Québec souffrait de sécheresse, ce qui a entravé la croissance du foin et des céréales.

mais dans les districts du sud et de l'ouest, le foin et les pâturages ne sont que passablement affectés.

Des pluies légères ou abondantes durant la fin de semaine dans la plupart des endroits des Prairies ont causé un répit bienvenu à la vague de chaleur des derniers quinze jours.

La croissance des cultures a été plutôt retardataire dans les Provinces Maritimes.

LA RUSSIE RÉSISTE...

(Suite de la première page)

Ces forces se sont apparemment éloignées de Luck. Un communiqué dit ce qui suit: "Toute la nuit, nos troupes, dans de rudes combats, ont empêché l'avance des troupes ennemies."

Ainsi, d'après le dernier communiqué russe, deux grandes batailles ont fait rage le 21ème jour de la guerre russo-allemande.

On dit à Berlin que des unités d'avance allemandes ont traversé la Bérézina, en route pour Smolensk.

Un marchand est mis à l'amende

Le 13 juin, William Knechtel et Félix de Hannover, ont comparu devant le magistrat de Bolton, au Rockland, Ont., sur une accusation d'avoir faussement représenté des aliments à bétail.

Un jeune garçon de treize ans a subi des blessures et des contusions, hier soir, quand il a été frappé par une automobile.

Revue de troupes par MM. Power et Mackenzie

(P.-C. Cablogramme)

Quelle part en Grande-Bretagne, le 3 — Deux membres du cabinet canadien présentement en Grande-Bretagne.

Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de toutes les troupes canadiennes en Angleterre qui forment un corps d'armée et le major-général Odium.

Un garçonnet a été blessé

Un jeune garçon de treize ans a subi des blessures et des contusions, hier soir, quand il a été frappé par une automobile.

Plusieurs wagons de ces aliments faussement étiquetés achetés par des commerçants ont été inspectés dès qu'ils ont été reçus et placés sous séquestre jusqu'à ce que l'enquête ait été terminée.



Mademoiselle MARIE-MARTE COUSINEAU, élève de M. Louis Rochon, B.M., directeur de l'école de musique Rochon.

Le capitaine Valin est un vétéran

Quelques notes sur le chef de l'état-major de l'aviation des Français libres.

LONDRES le 3 — (Par Louis-V. Hunter de la Presse Canadienne) — Le capitaine Valin, chef d'état-major de l'aviation des Forces françaises libres, est un cavalier devenu aviateur.

LES GAGNANTS DU CONCOURS SUR L'EMPRUNT

M. A. D. Cobban, président du comité de publicité pour l'Ontario, dans la campagne pour l'emprunt de la Victoire, a annoncé les noms des gagnants du concours organisé par son comité.

Les membres du jury étaient M. H. T. Jeffrey, président de l'Association des banquiers du Canada.

Un marchand est mis à l'amende

Le 13 juin, William Knechtel et Félix de Hannover, ont comparu devant le magistrat de Bolton, au Rockland, Ont., sur une accusation d'avoir faussement représenté des aliments à bétail.

Plusieurs wagons de ces aliments faussement étiquetés achetés par des commerçants ont été inspectés dès qu'ils ont été reçus et placés sous séquestre jusqu'à ce que l'enquête ait été terminée.

Les gardes paroissiales en congrès en août à Québec

Le diocèse d'Ottawa sera représenté à ces assises. — Concert le 3 août par une fanfare d'Ottawa.

QUÉBEC le 3 — La Fédération interdiocésaine des Gardes paroissiales du Canada se prépare activement à la tenue de son second congrès annuel.

Les divers comités sont à l'oeuvre et tout laisse présager un beau succès de ces assises.

Arrivée des gardes étrangères. Un programme sera diffusé du poste CHRC. Son Honneur le maire Lucien Borne, de Québec.

Le 9 à 10 heures, rassemblement général de toutes les gardes fédérées au Palais Montcalm.

Le 10 h. 30, au Palais Montcalm, enregistrement des délégués.

Le 11 h. 45, messe célébrée par M. l'abbé Papillon, aumônier de la garde St-Jean-Baptiste.

Un centenaire à Manotick Station

La population de Manotick Station célébrera dimanche prochain le centenaire de M. Michael Dunn, né le 4 juillet 1841.

St-Onge, Ont.

(De notre correspondant) ST-ONGE (Ont.) — La fromagerie de M. Samuel Lavigne, incendiée récemment, est en reconstruction.

St-Albert

ST-ALBERT (Ont.), le 3 — (D. N. C.) — Le 30 juin dernier, a été béni le mariage de Mlle Marie-Paule Meilleur à M. Arthur Patenaude.

Quatre-cent-quarante pieds sous l'eau



Dans un effort pour pénétrer à l'intérieur du sous-marin 0-9 coulé sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, Claude Cornet, âgé de 33 ans est descendu à 440 pieds sous l'eau.

Première messe du R. P. A. Farmer, P.B., à Sarsfield, Ont.

SARSFIELD (Ont.), le 2 — (D. N. C.) — C'est au milieu d'une assistance nombreuse que le Père Adrien Farmer, P.B., fils de M. et Mme André Farmer, chanta sa première messe.

LA MESSE A la messe, le Père A. Farmer était assisté de MM. les abbés Léon-François et Jean-Paul St-Germain.

LUNDI LE 4 AOUT A 9 h. de l'avant-midi: Messe pour les membres défunts en l'église de Notre-Dame de Grâce.

Un grand nombre de gardes paroissiales des diocèses de Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Nicolet, Joliette, Châteauguay, Valleyfield, St-Hyacinthe et des gardes franco-américaines.

Le 10 h. 30, au Palais Montcalm, enregistrement des délégués.

Le 11 h. 45, messe célébrée par M. l'abbé Papillon, aumônier de la garde St-Jean-Baptiste.

Le 12 h. 15, messe célébrée par M. l'abbé Papillon, aumônier de la garde St-Jean-Baptiste.

Le banquet

Le famille André Farmer avait préparé pour cette circonstance un banquet.

Y assistaient: M. le curé J.-A. Laflamme, le chanoine R. Drouin, M. l'abbé F. Bradley, de l'Université, J. Hébert et St-Germain.

M. et Mme André Farmer, parents du Père, les frères et les sœurs du nouvel ordonné: Mme Oscar Portelance, les familles Oviatt, Lalande, Charlebois et Denis, etc.

M. et Mme André Farmer, parents du Père, les frères et les sœurs du nouvel ordonné: Mme Oscar Portelance, les familles Oviatt, Lalande, Charlebois et Denis, etc.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

THE Lipton 38c Paquet 75c FROMAGE Vieilli Liv. 24c Doux 19c SHORTENING Domestic Liv. 15c JUS Oranges et Pommes 2 btes de 27c Boîte de 31c FARINE Monarch Sac 28c Sac 81c SALADE AUX FRUITS Aylmer Grosse boîte 19c

Viandes Garanties de Haute Qualité A. & P.

De choix, tendres STEAKS - ROTIS Sirloin, alle, cubes, Porterhouse, sirloin pointe désossée. Liv. 33c De choix STEAK RONDE ou ROTI Désossés. Liv. 29c ROTIS DE VEAU désossés. Liv. 18c ROTIS PALERON Boeuf marqué. Liv. 18c Nourri au lait CUISSEAUX DE VEAU Entiers ou bout de jarret. Liv. 21c ROTI "SHORT RIB" Liv. 21c CORNED BEEF CUIT, tranché Liv. 29c

MAGASINS AP

Propriété et direction de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd. Prix sujets aux changements du marché. Achat limités aux besoins hebdomadaires des familles.

Un Splendide Assortiment de ROBES ESTIVALES 6.95

Les robes en cotonnades fraîches et fraîches pour les journées chaudes. En voici de superbes. Tissus Miami, Nubians, Spunellas. Toutes bien taillées. Bien confectionnées. Rayées, fleuries, toutes unies. Toutes les tailles. Prix 6.95. Deuxième Etage

Murphy-Gamble

Farmer, Gérard Farmer, Paul Ménard, Zoïque D'Amour, M. Gaston Giroux, M. Léon Rossignol, confrère, professeur à Hull, M. J. Dubois, M. Robert St-Georges, Racine, ainsi que Miles Rolande Lavergne et Maria Desjardins.

Offer Lake, Qué.

(De notre correspondant) OFFER-LAKE (Qué.) — Samedi, le 28 juin, M. F. Dagenais épousait Mlle Kathleen Normandeau.

Le mariage a été célébré à Offer Lake, au presbytère de la paroisse de St-Jean-Baptiste.

Un accident de faucheuse

Les médecins de l'hôpital général d'Ottawa donnent à un garçonnet de trois ans, de Sarsfield, Gilles Proulx, une bonne chance de pouvoir conserver ses deux jambes.

Après avoir reçu les premiers soins à Sarsfield, on le transporta immédiatement à l'hôpital Général.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

AP PATATES NOUVELLES LOCALES No 1 9 livres pour 25c TOMATES fermes et mûres 2 livres pour 23c ORANGES Sunkist! Grosseur 200 Douzaine, 29c CONCOMBRES locaux 2 pour 15c CHOUX-FLEURS, blancs, gros 2 pour 29c FEVES AU BEURRE, tendres 2 livres pour 15c CHOUX NOUVEAUX, gros 2 pour 15c

BUVEZ du Café Glacé A. & P. Fraîchement torréfié Vigoureux et vineux. BOKAR Sac de 1 livre 39c Doux et moelleux 8 O'Clock Sac de 1 livre 35c Riche et plein de corps RED CIRCLE Sac de 1 livre 31c MAYONNAISE ANN PAGE Pot de 16 onces 23c FEVES AU LARD Aylmer. Boîte 20 onces 7c COHOE Boîte 15c SAUMON Boîte 1-3's 25c DESSERT Boîte de 15 onces 2 pour 23c PECHES Iona. Boîte de 28 onces 10c TOMATES Boîte de 28 onces 10c

Pâtisseries Ann Page Gâteau à la livre Chacun, 19c Roulés Weiner 2 paquets de 8 17c PAIN BLANC, Ann Page Tranché ou non tranché 2 pains env. 15c

SAINDOUX 2 livres pour 17c POIS, lamis 4 3 boîtes de 16 onces 23c OXYDOL Gros paquet 22c CRISCO Boîte 20c Boîte 3's 53c ALLUMETTES Maple 3 grosses boîtes 22c MUFFETS Quaker 2 paquets pour 17c SPAGHETTI Heinz 2 boîtes de 16 onces 23c KETCHUP Heinz 2 1/4 onces 35c POULET OAKLEAF Désossé Boîte 1 1/2 18c BLE GRILLE Sunny-field 2 pgs de 6 onces 13c

Une nouvelle politique au sujet des ouvriers employés dans les usines de guerre

Le gouvernement canadien modifie le décret ministériel relativement au boni de vie chère. — On redoutait certains malentendus.

L'arrêté en conseil qui énonce la politique du gouvernement en matière de salaires relativement à l'échelle des salaires devant être payés à la main-d'œuvre canadienne occupée à des travaux de guerre, a été amendé. C'est ce qui a été annoncé aujourd'hui (hon. Norman McLaughlin, ministre du travail).

Consentant que toute fausse interprétation largement répandue du but de l'arrêté en conseil pourrait être entraînée, le gouvernement a décidé de modifier certains articles de l'arrêté en conseil de façon à jeter plus de lumière sur son véritable sens afin d'élever toute possibilité de fausse interprétation.

L'arrêté qui qu'on avait prévu un boni du coût de la vie pour tous les travailleurs des industries couvertes par la loi des enquêtes sur les conflits du travail tel qu'étendue à cause de la guerre. Cette nouvelle modification ne représente pas une modification de la politique gouvernementale, mais elle simplifie la rédaction de la loi.

Précisant sa politique telle qu'exposée à l'amendement à l'arrêté en conseil, le gouvernement a étudié à fond l'effet de cette politique sur la situation économique du pays. Il est convaincu que sans l'arrêté en conseil qui stabilise les taux de salaire à un niveau juste et raisonnable et protège les salariés contre les hausses excessives du coût de la vie, un état de chaos industriel pourrait très bien survenir qui non seulement nuirait grandement à l'effort de guerre du peuple canadien mais aussi imposerait de plus lourds fardeaux aux contribuables.

Il ne s'agit pas seulement de ce que l'arrêté en conseil fait et ne fait pas, mais de ce qui arriverait sans une politique modérée comme celle qu'il prescrit. Sans elle, il ne saurait y avoir d'autre issue qu'un relâchement complet de tous les contrôles du gouvernement, qu'il s'agisse de salaires, de prix ou de loyers.

Cette étude montre les voies dans lesquelles la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, la Canada et d'autres Dominions, les Etats-Unis, le Japon, se sont engagés pour répartir leur potentiel humain entre les besoins industriels et les besoins militaires, pour le contrôle des mouvements de la main-d'œuvre pour organiser la préparation et la réadaptation professionnelle des ouvriers, pour mobiliser leurs ressources de main-d'œuvre, et pour diriger leur politique de l'emploi. Les expériences de chaque pays sont décrites ainsi que les méthodes employées pour adapter la politique de l'emploi à chaque stade de développement de l'économie de guerre, pour développer le contrôle et l'ajustement de la main-d'œuvre, et pour régler le rythme de toutes ces opérations.

Une telle situation n'aurait qu'un seul résultat — des hausses rapides des salaires et du coût de la vie sans profit pour qui que ce soit à l'exception des profiteurs et, finalement, une inflation incontrôlée — une situation instable et une misère qui lui est indifférente.

Tout en montrant la nécessité d'une mobilisation complète de la main-d'œuvre pour la défense nationale, le rapport fait aussi ressortir les facteurs permanents qui, même en période de crise, ne peuvent pas être simplement ignorés.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Le gouvernement contrôle les profits et il contrôle les prix, et afin de rendre ce contrôle effectif, il doit aussi contrôler les salaires.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

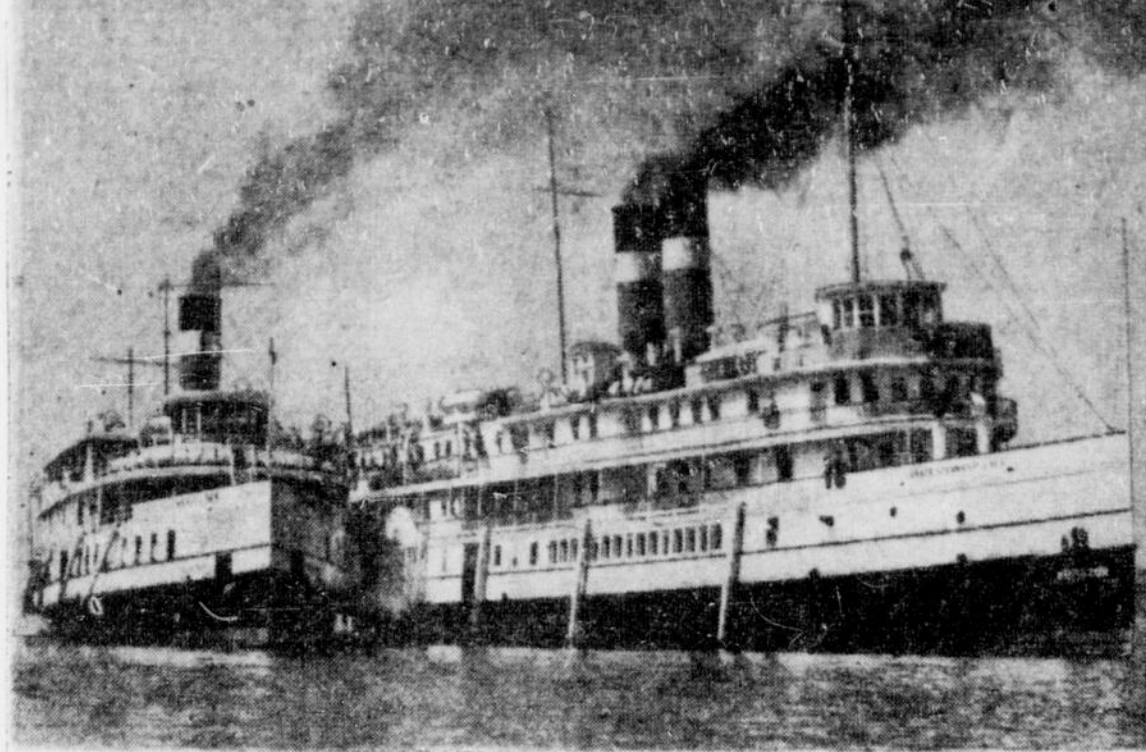
On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

Le S. S. Kingston échoué



Le S. S. Kingston s'est échoué le 17 juin, sur les rives du St-Laurent, à cinq milles de Brockville. On voit, sur cette photo, le S. S. Rapids Prince prenant à son bord les 64 passagers de Montréal à bord du Kingston quelques heures après que l'accident eut survécu.

Main d'oeuvre et défense nationale

MONTREAL, le 2. — Les exigences croissantes de la guerre et de la défense nationale ont produit dans chaque pays une pénurie aiguë et générale de main d'oeuvre. Telle est la constatation qui ressort d'un rapport que le Bureau international du Travail vient de publier sous le titre de Main d'oeuvre et défense nationale.

Il suggère que la remise au travail des chômeurs, les changements d'emploi, et la préparation et la réadaptation professionnelles nécessaires par la guerre, sont effectuées avec prévoyance, de façon à éviter dans le marché du travail des perturbations qui compliqueraient sans nécessité le redressement ultérieur à des conditions normales. L'organisation efficace du marché du travail pour les besoins de la défense nationale dépend de facteurs qui constituent des éléments permanents de l'organisation démocratique.

Table with 3 columns: Modemicalles, Fran., Ann. It lists various categories and their corresponding percentages for different countries.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Funérailles de M. D. Tessier à Cornwall

CORNWALL (Ont.) — (D.N.C.) — Les funérailles de M. Désiré Tessier, 33 ans, eurent lieu dimanche après-midi à 3 heures. Il n'était pas en très bonne santé depuis Paques.

M. Tessier mourut à la demeure de son père, M. Napoléon Tessier, 15, Prince-Arthur-sud, vendredi après-midi à 3 heures. Il n'était pas en très bonne santé depuis Paques.

Outre son épouse, née Yvonne Pliché, il laisse son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Tessier, et deux enfants, Florence et Robert Tessier; deux frères et quatre sœurs: Hector et Raoul Tessier, et Mmes Gordon Adams, John McCloskey, de Cornwall, Mme Roy Gallinger, de Chicago, Ill. et Mlle Béatrice Tessier, de Montréal.

Les prières étaient: MM. Syd. Dubuc, Lionel Primeau, Léon Bélanger, Alphonse Hébert, Dédoué Tessier et Léon Lefebvre.

De l'après-midi, nous avons remarqué Mlle Tessier, une sœur, et M. et Mme Edouard Tessier, de Montréal.

Le cantique d'adieu fut chanté par la chorale avec solo chanté par M. Alcide Lamoureux.

Nos sincères condoléances à la famille.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGES (Qué.), le 3 — (D.N.C.) — Mardi dernier, en l'église St-Pierre, M. Laurent Bédard, fils de M. et Mme Jos. Bédard, conduisit à l'autel Mlle Françoise Paré, fille de M. et Mme François Paré. La mariée avait pour témoin son grand-père, M. Emmanuel Ladouceur; elle portait une toilette blanche avec accessoires blancs. M. Bédard servait de témoin à son fils.

Le Rév. Père Peachy, officiant à la cérémonie. Le dîner a été servi aux proches parents, chez la mère de la mariée.

Mardi matin, à 9 h., M. le curé Poupore officiait au mariage de M. Tancrède St-Jean, fils de M. Jean St-Jean, à Mlle Imelda Ladouceur, fille de M. et Mme Emmanuel Ladouceur. La mariée, qui était au bras de son père, portait une toilette longue de satin blanc avec voile court. Son bouquet se composait de roses et de fougères. M. St-Jean était le témoin de son fils.

Mlle Retty était à l'orgue et les filles du couvent faisaient les frais du chant. Un grand dîner a été servi chez les parents du marié; le soir, une réception a eu lieu à la salle de l'hôtel de ville. Environ 200 personnes étaient présentes. Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux. Ils s'en vont à Fort-Coulonge. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Résultats des examens de fin d'année au High School

HAWKESBURY (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — Les résultats des examens de fin d'année ont été rendus publics ces jours derniers. Il nous fait plaisir de publier la liste des élèves qui y ont pris part avec succès.

Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès leurs examens de fin d'année et ont droit à leur promotion en Xe année.

Xe ANNEE C. Lacroix, J. Siquin, Y. Turpin, M. J. Comtois, C. Lahaie, G. Durocher, J. H. L. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, M. Durocher, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 11e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 12e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 13e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 14e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 15e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 16e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 17e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 18e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 19e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 20e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 21e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 22e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 23e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 24e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 25e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 26e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Ont droit au diplôme intermédiaire de fin de la 27e année, les élèves suivants: G. Brunson, Ch. Cayen, M. Coullier, M. Gauthier, P. Lacroix, M. Proulx, C. Duplatis, C. Bouché, L. Charbonneau, J. G. H. Lacroix, M. Lacroix, S. Lacroix, J. Lacroix, R. Hoffman, O. Sabourin, J.-M. Charbonneau.

Résultats des examens de fin d'année au pensionnat des RR. Soeurs de la Providence

ST-ANDRE-AVELLIN (Qué.), le 3. — On a fait connaître récemment les résultats des examens de fin d'année au pensionnat du Sacré-Coeur dirigé par les RR. Soeurs de la Providence. Trois élèves ont obtenu leur diplôme de musique de l'Institut musical du Canada.

Table with 3 columns: Modemicalles, Fran., Ann. It lists various categories and their corresponding percentages for different countries.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

On a constaté que l'arrêté en conseil original était rédigé de telle façon que parfois il fut mal interprété, tantôt par les travailleurs, tantôt par les employeurs.

Le rapport indique clairement les différences de principe et de méthodes dans l'organisation du marché du travail dans les pays démocratiques et dans les Etats totalitaires. En Allemagne, la politique de la main-d'œuvre est régie par la loi de l'État qui impose la collaboration des intéressés, patrons et ouvriers. Dans les démocraties, la politique de l'emploi est élaborée et exécutée avec la coopération active des représentants des employeurs et des travailleurs.

Accident d'auto à Papineauville

(De notre correspondant) PAPINEAUVILLE, Qué., 3. — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit à Papineauville, le mardi 26 juin, vers 4 h. 30, après-midi. Un camion appartenant à M. Stenberg et I. Pinsky, de Montréal, et conduit par I. Pinsky, est venu en collision avec un Dodge coupé conduit par Ben Harper, de Lacerte, accompagné de Réjean Denis, de Montebello. Quoiqu'il n'y eut personne de blessé gravement, la voiture de Ben Harper subit peu une coupure de cents dollars de dommages, tandis que le camion, tombé à la renverse, n'eut qu'une aile endommagée. On ignore encore les causes de cet accident. L'officier de circulation ayant pu se rendre immédiatement sur les lieux.

Ste-Rose-de-Lima

(De notre correspondant) STE-ROSE DE LIMA, Qué., 3. — M. le curé Labelle bénissait jeudi dernier le mariage de Mlle Florence Charron, fille de M. Aldege Charron et de sa femme Mlle Marie Charron, et de Mlle Marie Charron, fille de M. Aldege Charron et de sa femme Mlle Marie Charron. Les témoins étaient M. et Mme Georges Philion et Mlle Philion Provost.

Alfred Station, Ont.

(De notre correspondant) ALFRED-STATION, Ont., 3. — Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emmanuelle St-Jean, de retour dans sa famille, après un séjour de quatre semaines à l'hôpital, pour une deuxième opération.

Hammond, Ont.

HAMMOND (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Roland Rosignol, de Témiscamingue, Mme Eugène Rosignol, Mlle M.-Jeanne et Thérèse Rosignol, ainsi que M. Hervé Rosignol, d'Ottawa, visitèrent des parents et amis ici, dimanche dernier.

EPARGNEZ chez SLOVER

Advertisement for SLOVER insurance, featuring the SLOVER logo and text: 'SUREMENT quelques pas de la région des loyers élevés. SUR LE MARCHE BY'.

Accident d'auto à Papineauville

(De notre correspondant) PAPINEAUVILLE, Qué., 3. — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit à Papineauville, le mardi 26 juin, vers 4 h. 30, après-midi. Un camion appartenant à M. Stenberg et I. Pinsky, de Montréal, et conduit par I. Pinsky, est venu en collision avec un Dodge coupé conduit par Ben Harper, de Lacerte, accompagné de Réjean Denis, de Montebello. Quoiqu'il n'y eut personne de blessé gravement, la voiture de Ben Harper subit peu une coupure de cents dollars de dommages, tandis que le camion, tombé à la renverse, n'eut qu'une aile endommagée. On ignore encore les causes de cet accident. L'officier de circulation ayant pu se rendre immédiatement sur les lieux.

Ste-Rose-de-Lima

(De notre correspondant) STE-ROSE DE LIMA, Qué., 3. — M. le curé Labelle bénissait jeudi dernier le mariage de Mlle Florence Charron, fille de M. Aldege Charron et de sa femme Mlle Marie Charron, et de Mlle Marie Charron, fille de M. Aldege Charron et de sa femme Mlle Marie Charron. Les témoins étaient M. et Mme Georges Philion et Mlle Philion Provost.

Alfred Station, Ont.

(De notre correspondant) ALFRED-STATION, Ont., 3. — Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emmanuelle St-Jean, de retour dans sa famille, après un séjour de quatre semaines à l'hôpital, pour une deuxième opération.

Hammond, Ont.

HAMMOND (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Roland Rosignol, de Témiscamingue, Mme Eugène Rosignol, Mlle M.-Jeanne et Thérèse Rosignol, ainsi que M. Hervé Rosignol, d'Ottawa, visitèrent des parents et amis ici, dimanche dernier.

EPARGNEZ chez SLOVER

Advertisement for SLOVER insurance, featuring the SLOVER logo and text: 'SUREMENT quelques pas de la région des loyers élevés. SUR LE MARCHE BY'.

Large advertisement for 'POLICE DE LA VICTOIRE' insurance, including the Mutual Life of Canada logo and text: 'Votre pays a besoin de vous épargner! Votre famille a besoin de protection! CETTE NOUVELLE "POLICE DE LA VICTOIRE" VOUS EN FOURNIT LE MOYEN!'.

Large advertisement for 'APPEL AUX ARMES' (Call to Arms) with a central image of a soldier and text: 'Attendu Que la Liberté est menacée dans le monde entier par les forces de la Tyrannie. Attendu Que le Canada, de son propre gré, s'est engagé à combattre pour la liberté aux côtés de la Grande Bretagne. Attendu Que la sécurité et le bonheur de tout homme, femme et enfant du Canada et des peuples libres dans l'univers, dépendent de la Victoire. Attendu Que la Victoire ne peut être assurée sans l'aide de tous les citoyens loyaux de ce Dominion. Nous Déclarons qu'il est urgent que tous les hommes de coeur en état de porter les armes s'enrolent volontairement dans le service actif de l'Armée canadienne. En foi de quoi le Canada lance un Appel aux Armes et compte que tous les vrais Canadiens y répondront. Dieu Sauve Le Roi'.

STURGEON FALLS

Solennité de la fête du Sacré-Coeur

Le travail de la Fédération des F. C. F. — Clôture de l'année scolaire. — Rapport de la Chambre de Commerce. — Notes locales.

STURGEON-FALLS (Ont.), le 2 (D.N.C.) — La fête du Sacré-Coeur n'est pas passée inaperçue chez nous. Il était juste qu'il en fut ainsi, puisque la paroisse est sous le patronage du Sacré-Coeur.

A huit heures du matin, il y eut une messe solennelle à laquelle assistèrent un millier d'évêques de la paroisse. Dans l'après-midi, il y eut la réception annuelle des croisés. A peu près cent cinquante élèves furent acceptés dans la croisée eucharistique par M. l'abbé A. Vallancourt. La cérémonie fut suivie de la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Dimanche, jour de la solennité, le Très-Sacrément fut exposé toute la journée.

Dans la soirée, il y eut heure sainte à laquelle prêchèrent M. l'abbé A. Vallancourt, en français, et M. l'abbé J.-T. Desjardins, en anglais; M. J.-W. Rochon et F. Sullivan furent l'acte de consécration en français et en anglais.

LA F.F.C.F.

Au congrès annuel de la F.F.C.F. qui eut lieu à Ottawa, le printemps dernier, il fut décidé que cette organisation achèterait une ambulance. Jusqu'à maintenant la Fédération se dévouait aux œuvres de guerre, mais en coopération avec le Croix Rouge anglaise de St. Stephen, au congrès de ces dames, leur dit qu'elles pouvaient très bien faire ces choses en leur propre nom. C'est pourquoi les vingt-sept sections de la F.F.C.F. s'engagèrent à travailler dans ce but.

Mercredi dernier, les Femmes de la F.F.C.F. organisèrent un garden-party. Malheureusement la température les obligea à se retirer dans la salle paroissiale où on servit un excellent goûter aux fraises. Dans la soirée, il y eut bingo. Les organisatrices n'ont pas atteint leur objectif, mais elles sont satisfaites quand même du résultat. Elles doivent, d'ailleurs, continuer le travail commencé dans un avenir rapproché.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La population fut surprise, au cours de la semaine dernière, par quatre banderoles bleues avec flambeau. C'était le signe que l'on avait atteint 200 p.c. de l'objectif, c'est-à-dire que la ville a souscrit plus de \$50,000 à l'emprunt de la victoire. Le comité se montre des plus satisfait.

SEANCE DES COLLEGIENS

Les étudiants du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, résident ici, à Verner, A. Field et à River-Valley, ont donné lundi le 30 juin, une séance des plus intéressantes. Ces jeunes gens ont donné une soirée mémorable à Verner, lors de la messe de baptême, et ont été bien applaudis. Leurs talents méritent certainement d'être encouragés, car ils se sont donnés beaucoup de peine pour préparer cette soirée dramatique.

PERMUTER DES CLASSES

Les élèves de l'école de St. Joseph ont permuté leurs classes pendant cette année, et cela à cause de la fatigue causée par l'immolation de l'antiochine contre la diphtérie et du vaccin contre la petite vérole. Le congé prématuré a agréablement surpris les élèves.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

A une réunion de la Chambre de Commerce, dernièrement, M. L.-P. Lévesque fit un rapport détaillé des activités de l'organisation dans le but d'obtenir une industrie pour maisons en sections. Les promoteurs ont dit qu'ils dépensent \$20,000 annuellement. Ils ont eu plusieurs entrevues avec les honorables Raiston, Cardin, Howe ainsi qu'avec le Dr Hurlbut. Ce dernier les a appuyés de bonne grâce. M. Bizet, secrétaire général, de la "Housing" a dit qu'il avait obtenu un contrat, mais jusqu'à présent rien de satisfaisant n'a abouti et les contrats pour cette partie de l'Ontario ont été donnés à Hill, Clark and Francis et à d'autres entrepreneurs.

Les membres lèvent hautement le travail de M. Lévesque et, quoique rien ne fût obtenu, on lui demanda de continuer le travail commencé. Une motion fut proposée par M. Z. Nageau et appuyée par M. Achille Michaud, afin qu'une lettre pressante soit envoyée au ministre de l'Industrie, Raiston, Cardin, ainsi qu'au Dr Hurlbut, montrant la nécessité urgente d'une industrie pour employer la main d'œuvre locale. Il serait bon d'encourager les citoyens à faire eux-mêmes leur travail.

VA-ET-VIENT

Le Dr et Mme H. Falement, ainsi que M. et Mme J. Lacroix, de Falement, sont allés à Ottawa pour la graduation de Mlle Jacqueline Falement, au couvent des Dames de la Congrégation.

M. Lionel Fortier est de retour du collège Bourget de Rigaud.

Le Dr Jean Thériault, d'Ottawa, a visité Mlle Hermine Gagné, dernièrement.

Le Rév. Père G. Desjardins, s.j., de Sudbury, était de passage dans notre ville récemment.

MM. les abbés A. Vallancourt et J.-L. Desjardins ont fait la retraite ecclésiastique à North-Bay, la semaine dernière.

MM. les abbés W. Welles et R. T. James étaient de passage au couvent de la messe au commencement de la semaine.

M. et Mme A. Desautels, ainsi que M. et Mme J. Charbon, de Coniston, étaient de passage, ici, cette semaine.

Milles Gilberte et Gergette Demierre sont de retour du couvent de rue Rideau à Ottawa.

Milles Roland Grignon et Gergette Bibeault, de Sudbury, visitant M. et Mme Grignon en fin de semaine.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. et Mme Lucien Barron, ainsi que leur jeune fils, M. René. M. Charbon est employé à la Banque Canadienne Nationale.

Mlle Blanche Marchand, employée de la Sun Trust de Montréal, passe ses vacances chez sa sœur, Mlle Victoire Marchand, à Coniston.

M. S. Primeau, instituteur dans les environs de Sudbury, a passé la fin de semaine dans sa famille.

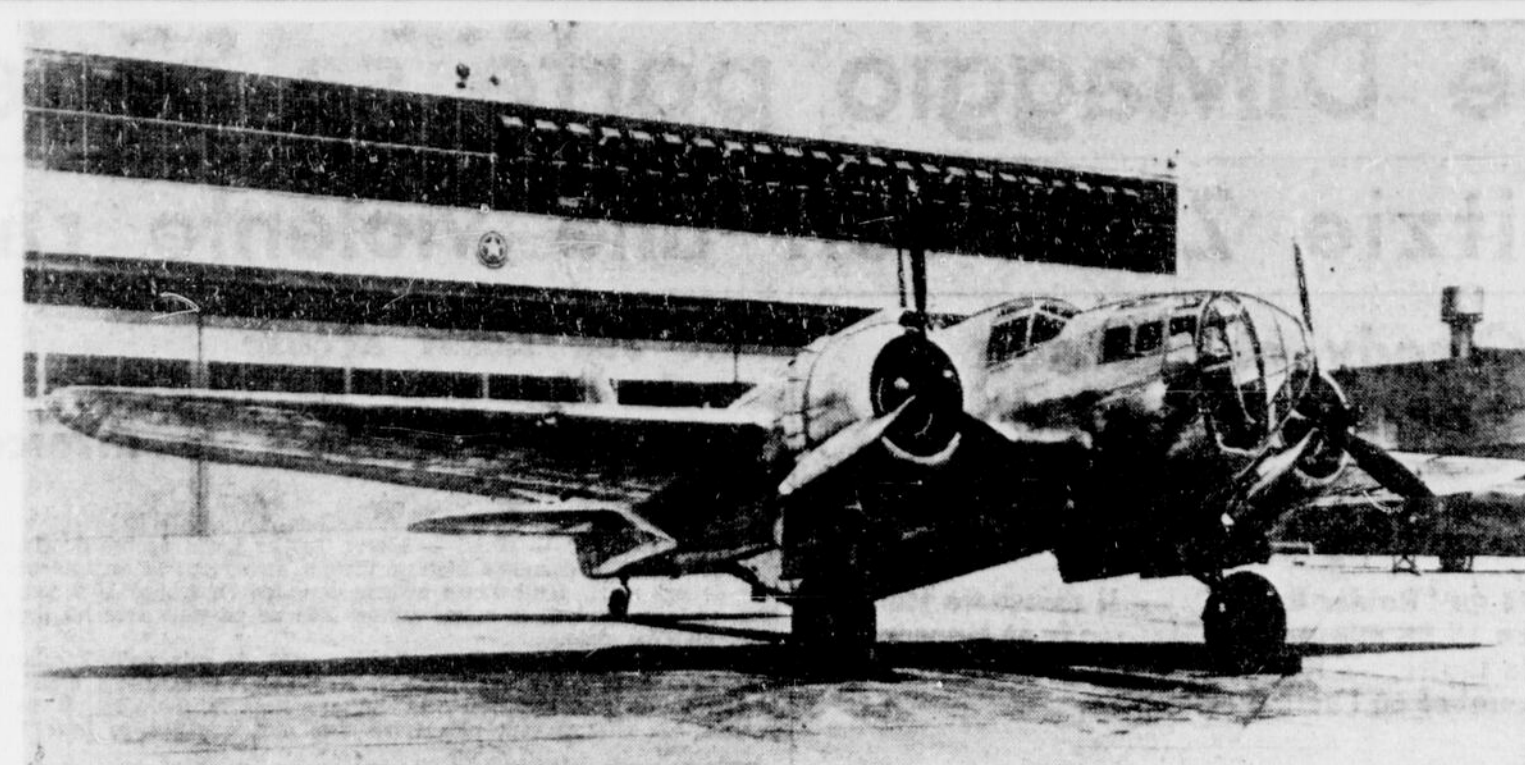
Mlle Jeannette Malouin, institutrice à Blind-River, est en vacances chez ses parents.

M. Arthur Fournier, de Nobel, passera sa famille au début de la semaine.

Mlle Thérèse Falement, s.j., de Gravenhurst, passe quelques temps dans sa famille.

MM. A. Renaud et L. Hébert, de Nobel, visitèrent leurs parents dernièrement.

M. S. Barbe, de Coniston, était de passage en ville la semaine dernière.



Le bombardier le plus rapide du monde de sa classe, est, croit-on, le Baltimore, avion médium Glenn Martin à ailes moyennes. Construit exclusivement pour la Grande-Bretagne, d'après les devis de la Royal Air Force, on croit qu'il sera produit en masse d'ici quelques semaines. Il est muni de deux moteurs Wright de 1600 chevaux-vapeur et il dispose d'un grand pouvoir offensif et défensif.

TIMMINS.

M. Robert Montcalm, fils de Mme L. Montcalm et de feu L. Montcalm. La mariée avait une toilette de satin blanc. Mme Kern Desjardins, sœur de la mariée, était venue en bleu. Jean Montcalm, frère du marié, était garçon d'honneur.

Un dîner fut donné à l'hôtel Red Line de Callander. Après cette réception, les nouveaux époux partirent en voyage aux Chutes Niagara. Ils éliront domicile à Toronto.

VA-ET-VIENT

Mlle Yolande Joyal, étudiante au couvent d'Allymer, est arrivée chez elle pour passer les vacances.

Mlle Fyonna Lefebvre du couvent Notre-Dame de Lourdes, à Sturgeon-Falls, est parmi sa famille pour les vacances.

L'opéra E. Dumontel et Mme Dumontel sont de retour après avoir visité des parents et amis à Sudbury, Ont.

Mlle Eveline Fréchette, de C.A.M.B.T.C. No 22, de cette ville, est allée conduire des recrues au camp de Petawawa, la semaine dernière.

Mlle Rolande Huneault, de Foss-Mil, visitait sa tante, Mme Bruno Laporte, ces jours derniers.

Mme S.-A. Amyot, de Winnipeg, visita sa sœur, Mme J. Blanchet, à sa maison d'été.

M. et Mme W. Swallow assistèrent au mariage de Mlle Audrey Aubry, à Nakina, Ont., la semaine dernière.

Mlle Carmen Pellerin, R. N., de Montréal, est en vacances pour un mois chez ses parents, M. et Mme J.-O. Pellerin, de cette ville.

Mlle Eveline Paquette est de retour chez elle après avoir complété ses études au Collège des Soeurs de l'Assomption, à Nicolet.

Le Rév. Père A. Peyer, de Montréal, visita M. et Mme O. Greco, la semaine dernière.

Mlle Suzanne Lafrance est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à Québec.

NAISSANCES

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Le sergent et Mme D.-H. Girard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 15 juin à l'hôpital St-Joseph, et baptisé sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme R. Gérard, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Gratton annoncent à leurs amis la naissance d'une fille, née le 22 juin, à l'hôpital St-Joseph et baptisée sous les noms de Robert-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme M. Kelly, oncle et tante de l'enfant.

Grand ralliement des Canadiens-français de notre ville, dimanche

Le premier anniversaire de la fondation de la caisse Saint-Charles est célébré avec éclat. — Nouvelles locales.

TIMMINS (Ont.), le 3 (D.N.C.) — Dimanche dernier, sur le terrain d'amusement de la ville, à l'occasion du 1er anniversaire de la coopération à Timmins, une foule de 1200 à 1300 personnes prenait part au grand pique-nique organisé par les promoteurs du mouvement coopératif dans notre région.

Il y a à peine un an, la caisse populaire St-Charles se fonda. Depuis nos ouvriers canadiens-français ont appris dans le travail et la solidarité, à se mieux connaître et à se faire confiance et notre caisse compte déjà près de 400 membres et un chiffre d'affaires qui frise les \$50,000. N'est-ce pas merveilleux? Sous la saine direction de M. Omer Legault, chef de la coopération à Timmins, une coopération de consommation avec tout près de 200 membres déjà, ouvrirait ses portes le 14 de l'avenue Wilson. Et le mouvement va de l'avant. Chaque jour amène de nouvelles recrues. Chaque jour voit grandir l'esprit de solidarité parmi nous l'élite Jean-Jacques, passé quelques semaines à Timmins chez sa sœur, Mme Jean-Louis Charron, 71 avenue Wilson, recevait dernièrement la visite de sa mère, Mme Joseph Lemay, de St-Joseph-d'Orléans, qui passa une couple de semaines à Timmins.

Mlle Colombe Lemay, de St-Joseph-d'Orléans, passa quelques semaines à Timmins chez sa sœur, Mme Jean-Louis Charron.

Mlle Laure Sylvester, de Kirkland-Lake, est de passage chez sa tante, Mme Albert Lafrenière, 59 Rue Sud.

M. et Mme J.-A. Morin et son fils, M. Lucien Morin, étaient à Haliburton la semaine dernière, rendant visite à Mlle Alice Morin, en repos à l'hôpital de Haliburton. Chemin faisant, ils s'arrêtèrent à Kirkland-Lake où ils rendirent visite à la famille H. W. Sylvester.

M. l'abbé Auguste Vallancourt, de Sturgeon-Falls, rendait visite à son père, M. Nazaire Vallancourt, de la Northern Hotel, ces jours derniers.

M. et Mme Léon Lussier, de Montréal, ont été de passage chez ses parents, M. et Mme T.-H. Lussier.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Joseph Piché et leurs deux fils, Eugène et Roméo, et leur fille Yvonne, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez Mme M.-Louise Piché.

M. et Mme Alfred Quenneville sont à Montréal et Crystel passer quelques jours.

M. et Mme Lucien Bolaven, de Sudbury, sont en visite chez leurs parents ici pour quelques jours.

Mme Alfred Mayer et son bébé, de Sudbury, passent une couple de semaines ici.

Cornwall

(De notre correspondant) CORNWALL, Ont., 3 — A l'église St-François-de-Sales a été béni récemment par M. le curé J.-A. Brunelle le mariage de Mlle Laurette Champagne, fille de M. et Mme Domina Champagne, à M. Arthur Sinfield.

La mariée, accompagnée de son père, portait une toilette blanche; son bouquet était de roses. Le programme musical était sous la direction de M. Rocolphe Pître. M. Noël Filière servait de témoin au mariage.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. M. et Mme Sinfield partirent ensuite en voyage. La mariée portait pour voyage un costume beige. A leur retour, il y eut réception chez M. et Mme Champagne.

Mme Domina Champagne et sa famille, Mlle Yvette et Alice Champagne, et M. René Champagne sont partis pour un voyage de deux mois dans le Nord. Il font le trajet en automobile.

M. Arthur et Léo Daigneault, étudiants à l'Université d'Ottawa, sont arrivés pour passer les vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-M. Daigneault.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

M. et Mme Léo Miron et leurs enfants, Michelle et Guy, de Montréal, ont passé quelques jours à Cornwall chez des parents.

Alexandria, Ont.

ALEXANDRIA (Ont.) — Lundi le 30 eurent lieu les funérailles de Mme D. reine Sabourin, née Virginia Clément. Elle était âgée de 81 ans.

Le service fut chanté par le Rév. Père L.-B. Lafontaine, O.P., curé.

Les porteurs étaient MM. George Rabin, Roy McDonald, Rascal Clément, Ernest Ostram, Gervain Goulet, Nelson Legault et J.-A. Lalonde.

La défunte laisse dans le deuil deux fils: Joseph, de Montréal, et Auguste, de V. Verdier; trois filles: Mme Edmond Billette (Virginia), Alex Valleyfield, Georgina et Angeline, d'Alexandria.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Embroke

(De notre correspondant) EMBROKE, Ont., 3 — M. l'abbé Dwyer, de Madawaska, a béni samedi matin en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de son neveu, M. Joseph Dwyer, de Toronto, fils de M. et Mme Dwyer, de Kirkland-Lake, à Mlle Laurette Bertrand, fille de M. et Mme Adélaïde Bertrand, de cette ville.

La mariée portait une longue toilette en crêpe blanc. Elle était voilée. Son bouquet se composait d'American Beauties.

Mlle Irène Bertrand, sœur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe en satin bleu turquoise avec turban de même teinte. Elle portait un bouquet de roses.

M. et Mme Dwyer, de Kirkland-Lake, agissaient comme garçon d'honneur. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée, après quoi, l'heureux couple partit pour voyage aux Chutes-Niagara.

Après le retour, il élira domicile à Toronto.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister au mariage, mentionnons: Mme Dwyer, mère de la mariée, Mlle T. Champoux, toutes deux de Kirkland-Lake, et Mme W. Stevens, de Arntfield.

Ces jours derniers, a été célébré, en l'église Holy Name, le mariage de Mlle Mary-Helen Ryan, de M. Thomas Lawn, tous deux de Pembroke.

M. le curé T

Desjardinsages par Maurice Desjardins

Quelles sont les chances du Canada de gagner le championnat de golf omnium canadien contre les porte-couleurs américains? C'est la question qui se pose sur toutes les lèvres à mesure qu'approche chaque tournoi de l'omnium, et cette fois encore, les fervents du golf se posent cette question, quelques semaines avant l'ouverture des épreuves du championnat, le 7 août prochain, au Lambton Club de Toronto.

Un Canadien, Karl Keffer, du Royal Ottawa Club, a déjà remporté ce championnat si envié... mais c'était en 1914, c'est-à-dire il y a 27 ans. Depuis lors, quelques joueurs canadiens seulement ont pu s'approcher de la victoire mais sont restés en plan aux derniers 18 ou 36 trous du tournoi "medal play" des 72 pour le prix en argent de \$1,000 et la Coupe d'Or Seagram.

Il y a deux ans, Stan Horne, le joueur professionnel de 130 livres du Montréal Islemere Club, avait commencé le dernier jour du tournoi, à St-Jean, N.-B., en quatrième place, mais lorsque le résultat fut annoncé, il était de 9 points en arrière de Jug McSpaden, le vainqueur de cette année-là. Horne avait joué, ce jour-là, dans de mauvaises conditions physiques qui justifiaient son échec. Tout de même, en dépit de sérieux troubles d'estomac, Horne avait pu faire les derniers 18 trous et finir en cinquième place.

L'an dernier, au Scarborough Club de Toronto, Horne a eu une mauvaise dernière ronde, mais les habitués du golf de l'Est canadien pensent que Stan Horne a, cette année, de meilleures chances que jamais d'arracher le championnat aux Américains, à cause de la solidarité actuelle de son jeu.

Pour ceux qui étudient les records du golf, cependant, un fait très significatif ressort des résultats du championnat omnium canadien, durant les quatre dernières années.

Depuis 1937, en effet, quatre des principaux joueurs professionnels américains se sont partagés les premiers et deuxième prix. Harry Cooper sortit en première place en 1937 et en deuxième place en 1938; Sam Snead a gagné la coupe et les \$1,000 en 1938 et en 1940. Ralph Guldhoff a obtenu les deuxièmes prix en 1937 et en 1939 alors que Jug McSpaden s'est vu décerner le premier prix en 1939 et a perdu la première place, l'an dernier, en détaillant avec Snead. Au moins trois de ces quatre professionnels participent presque sûrement aux prochaines épreuves de Lambton. En dépit des records établis par les professionnels américains, on est confiant, ici au pays, qu'un Canadien pourra être proclamé vainqueur, quand le résultat final sera annoncé, le 9 août prochain, au Lambton Club.

AVEC LES VOLANTS A BUCKINGHAM—La joute Buckingham-Hull Volant, disputée hier soir dans la petite ville de la Lièvre, était de grande importance pour tous. Si les Volants avaient gagné ils prenaient la première place. En perdant, ils tombent en quatrième. Buckingham avait besoin d'une victoire pour relever son prestige et avec une victoire "à leur ceinture" on peut s'attendre à les voir remporter d'autres triomphes. Yves Tremblay, solide athlète local, a été le héros de la joute d'hier en cognant un double avec deux hommes en route et donnant l'avantage à son équipe en faisant compter les septième et huitième points. Lloyd Lillico cogna le dernier simple de la joute pour faire compter Tremblay et mettre la joute "dans le sac".

Au nombre des spectateurs intéressés on remarquait MM. Oscar Robitaille, secrétaire de la Ligue Interprovinciale; Armand Pélouin et Pete Robert, les deux moguls du Royal-Canadien; Bob Guertin, instructeur des Bébés qui était, un peu tard il est vrai, faire du recrutement pour son équipe; Zaie Charette, président de l'Association Hull-Volants; Coco Jarry, ex-président des Volants; Prime Berthel, ancien gérant du Buckingham; Joe Murphy, vétérinaire du baseball à Buckingham; Emile Brisebois, chef des sapeurs municipaux et pilier du sport à Buckingham; Henri Matte, le "méchant garçon" des Bucks qui est à purger une "sentence" de quatre joutes imposées par l'arbitre vétérinaire Joe McAndrew et plusieurs autres.

"Guedelle" Chénier n'était certes pas populaire à certains moments de la joute d'hier. Chénier doit passer des yeux de hiboux car la joute se prolongea assez longuement "dans la soirée". Elzéar Meloche fraternisait avec les frères Giroux dans les parages du premier sac... Polo Lessard perdu dans le foin du champ gauche... Coco Jarry recevant les "scoops" du triumvirat du Royal-Canadien... etc.

Champion ontarien



BOBBY BURNS, de Weston, Ont., a aligné des scores de 71, 72 et 68 pour remporter l'omnium de l'Ontario, au golf, avec un total de 209 pour 54 trous. Il triompha de vedettes comme Bobby Gray, Jules Huot et Bill Kerr, dans sa marche triomphale couronnée d'un merveilleux 66.

Voici comment, Jackie...



De retour à Pittsburgh, Billy Conn explique à son frère Jackie comment il faillit vaincre le champion Joe Louis. "J'avais cette position", dit-il.



"J'étais tellement confiant à la douzième que je crus que Louis était fini. A la treizième, me m'imaginai que je n'avais qu'à m'avancer et descendre Joe. Mais..."



Je baissai ma garde, et boum! J'en reçus plusieurs sur la mâchoire et je tombai au plancher. Ils m'ont transporté dans mon coin et Louis est encore champion. J'ai fait mon possible, n'est-ce pas?"



Sur les courts

Malgré la longue fin de semaine qui permettait aux membres d'aller se reposer sous le soleil de la campagne, le club de tennis Ovale a tenu un tournoi à la ronde, dimanche passé. Plus de cinquante membres y ont participé. Les heureux gagnants ont été Mlle Jacqueline Cloutier et M. Rémi Allard. Ils ont reçu pour leur exploit trois ballons de tennis, don du club Ovale.

LA FEDERATION MODIFIE SON SYSTEME DE FINALE

Pour permettre à plus de joueurs de participer au grand tournoi inter-clubs de la fédération, le comité a modifié son système de finale. Il y aura à la fin du tournoi l'éliminatoire des clubs vu qu'il n'y a que quatre clubs dans le tournoi.

Par ce moyen, point n'est besoin à chaque club, de former une équipe forte à chaque rencontre. Plusieurs jeunes joueurs qui promettent pourront ainsi être envoyés au combat.

Voilà un bon mouvement qui sera reçu avec enthousiasme par les fervents du jeu. La fédération, non seulement sonne ainsi à perfectionner le tennis parmi les nôtres mais aussi à encourager les plus jeunes à acquérir l'aplomb nécessaire qui requiert un tournoi.

Les quatre clubs en liste auront l'avantage à la fin du tournoi de causer une place dans les finales puisque tous les clubs participeront aux éliminatoires.

Voici le classement des clubs dans le tournoi:

Table with 4 columns: Club Name, P.J., P.G., P.P. for Section Féminine and Section Masculine.

DEMAIN DANS LA FEDERATION

Demain soir, le tournoi de la fédération arrive à son avant-dernier croché. Le Saint-Charles rencontrera le Canadien et l'Ovale croquera le fer avec le Laurier.

Le Saint-Charles enverra-t-il Champagne contre Desjardins, le gros pivot de victoire du Canadien? Il est tout probable que chaque club enverra de bons soldats car le Saint-Charles tient à demeurer au premier croché et le Canadien n'aimera guère finir au dernier.

Le Laurier réserve, paraît-il, une surprise pour l'Ovale. Le club de

tennis de la rive québécoise de l'Outaouais enverra-t-il le jeune Lafortune venir croquer la raquette avec le jeune Valois, deux de nos étoiles juniors de la capitale? Un autre point d'interrogation qui demeure une probabilité qui sera fort apprécié par les fervents du tennis.

A tout événement le tournoi commence à six heures et nous prions les clubs d'envoyer leurs gladiateurs à l'heure convenue.

LIGUE D'OTTAWA

Les résultats d'hier: Section "A", Ottawa déf. Lakeside, 3-2. Rideau déf. O.N.E.C.C., 4-1. Section "C", groupe 1, Laurier (Hull) déf. St-Joseph, 3-2.

Section "C", groupe 2, Victoria Reds déf. Ottawa, 3-2. Ascension déf. St-James, 2-2. Mme Mundell, la championne d'Ottawa, a dû jouer deux heures pour vaincre Marguerite Lanthier, Jean Roger, 7-9, 8-6, 6-4... Mme Gordon Lewis a dû batailler aussi pour vaincre Mme D. Ralston, 8-6, 6-4... Peter Mackenzie, champion du Saskatchewan, a défait Wally Perkin, 6-4, 6-5, 8-6... Deans Berry, du club Ottawa, l'a emporté sur Edgar Barrette, 6-3, 3-6, 6-4... Barrette avait gagné le match précédent contre Berry... Les Hullais du Laurier ont bien joué à St-Joseph... Mlle Cécile Richard a remporté les simples féminins... Bill Munro, de St-Joseph, a défait Jean Roger 5-7, 8-6, 6-3... Ce furent les deux seuls points remportés par St-Joseph... Gaëtan Vanloo, du club Victoria, gagna tou-

jours... Hier, il a écrasé Howard Baguieu, du club Ottawa, 6-2, 6-0... Aurèle St-Georges, du Burgh, a battu Sol Cariofsky, du Tel-Aviv, 6-4, 6-2... Les joutes sont fort intéressantes et bien balancées dans la ligue du district d'Ottawa.

COUPE MASSON

Le tournoi ne s'ouvre que demain, et par conséquent, ceux qui veulent s'inscrire peuvent le faire jusqu'à 7 heures ce soir, au club Ottawa...

A qui le stade?

Depuis la construction du stade Decosse, à Hull, nous recevons plusieurs téléphones nous demandant: "A qui appartient-il?" Les lignes suivantes, publiées hier en page de Hull, donnent la réponse:

"Voici des renseignements que publie la Gazette officielle de Québec sur le Stadium Decosse, Limitée, "établi en la ville de Hull".

Il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec des lettres patentes, en date du deuxième jour de juin 1941, constituant en corporation: Alphonse Moussette, huissier; Joseph-Eugène Decosse, imprimeur, et Madame veuve Wilbrod Meloche, née Irène Grignon, sténographe, tous des cités et district de Hull, P.Q."

LE ROYAUME DE MONTRÉAL ont renforcé leur champ extérieur en achetant hier le rude coqneur Jake Powell, du San Francisco... Powell joua de nombreuses saisons pour les Yankees... Cornelius Warner-

Cardinal mène dans l'Intercité

Le club Wrightville de Ben Benoit prenait une victoire de 9 à 6 hier soir quand leurs adversaires, les Dodgers, ne purent présenter neuf hommes en uniforme et le club hullais prenait la joute par défaut.

La prochaine joute de la ligue Intercité sera disputée au parc Parkdale, vendredi soir, quand le Frontenac de Hull rencontrera le Pacific. La position des équipes à date la suivante:

Table with 4 columns: G, P, P.C. for various teams like Cardinal, Frontenac, Wrightville, Pacific, Dodgers.

PROCHAINE JOUTE

Vendredi soir, Frontenac vs Pacific au parc Parkdale.

DERNIERE HEURE

Attrapera-t-il ce "foul"?

Le photographe a fort habilement dirigé la mise en scène, tel et on dirait que BILL DICKEY, receveur des Yankees, s'apprête vraiment à guber un "foul". Cela n'empêche pas que Bill reste un des facteurs du succès des Yankees, et complète bien l'efficacité des gros canons DiMaggio, Keller, Solikirk et cie.

SOUS LE SOLEIL DU 1er JUILLET

par le sous-lieutenant Jean-Charles DAOUST

(Visé par la censure)

CAMP CONNAUGHT, Ontario, ce premier juillet. — Grâce à l'amabilité des frères Lapiere de Buckingham — le capitaine Alfred (l'abbé) Lapiere, vicaire à St-Joseph de Wrightville et le courtier Horace, le candidat du gouvernement Goudbout dans Papineau — le repos des lecteurs des colonnes sportives du Droit sera momentanément interrompu.

Comme un lauréat en vacances, j'aime à saluer les clients. Et voilà. A-t-il fait chaud à Hull et à Ottawa depuis notre départ pour ce merveilleux camp d'entraînement militaire? Le sous-lieutenant Rudel Tessier, bras droit de notre chef de l'information pour persuader que Danie n'a jamais visité notre camp de tir par une journée comme celle-ci. Autrement, son Enfer vous aurait fait rôir davantage. Ce sont les gais de l'escadron, le "fonne" (plaisir) non le téléphone, du Régiment. Quant au téléphone, c'est la peine de Tantale. Plus on voudrait s'en servir, moins il y a moyen de s'approcher du micro.

Comme s'il voulait fêter le triomphe de ses chers Volants sur les fameux Bébés des pacifistes René Pharand et Robert Guertin, Roméo Lalonde a été admirable lundi comme instructeur de la discipline de tir et aujourd'hui, il était le sous-off de la compagnie D sur le champ de tir. Mon homonyme le premier lieutenant Jean-Charles (Max) Daoust a réussi une dizaine de "Bull's eyes", simple question de montrer aux recrues qu'il sait pratiquer ce qu'il prêche. Quant à Lalonde, il sera probablement de retour avec les Volants en fin de semaine. Un autre bon athlète, le sergent Lucien Benoit, remplira une mission spéciale pendant quelques jours. Les frères-sergents Nault se font valoir. Roméo Lajoie regrette ne pouvoir passer qu'une huitaine parmi nous. Le sergent Hector Briùlé et ses gentils fistons sont meilleurs que jamais et le sergent Bert Handy mérite le respect et l'affection de ses hommes. L'ami Vincent, une recrue de tantôt, assista samedi aux noces de son frère, le lieutenant Fernand (Joe) Vincent, frère du major Roger, un autre athlète du Régiment de Hull.

En l'absence du colonel Marcel Grison, le major Marc Lavoie, avec le concours du major Paul Sylvestre fait un commandant digne et sympathique. Le capitaine Pierre Charbonneau, adjudant, le lieutenant (Doc) Roland Gagné, le major-palemière Jos. Goudreau, les capitaine Belleau et Snetsinger sont de même. Mais leur science réunie n'a pu permettre au sergent Joubert de faire fonctionner le récepteur de radio, hier soir, au mess des officiers. Je termine, en vitesse afin d'arriver en retard à une conférence sur les méfaits des engins de guerre qu'on appelle les "tanks".

En terminant, je remercie le capitaine Lapiere d'apporter mes salutations à tous les amis, par l'entremise de Maurice Desjardins. L'abbé et Horace m'ont prié d'offrir à la famille Lorrain leurs sincères condoléances à l'occasion de la mort soudaine de son chef, Wilfrid Lorrain, père de Rod, ancien Canadien, et Yvon, autre étoile athlétique. Nous ajoutons notre sympathie personnelle. A plus tard, les amis. Pensez à ceux qui se font griller en plein soleil.

Cardinal mène dans l'Intercité

Le club Wrightville de Ben Benoit prenait une victoire de 9 à 6 hier soir quand leurs adversaires, les Dodgers, ne purent présenter neuf hommes en uniforme et le club hullais prenait la joute par défaut.

La prochaine joute de la ligue Intercité sera disputée au parc Parkdale, vendredi soir, quand le Frontenac de Hull rencontrera le Pacific. La position des équipes à date la suivante:

Table with 4 columns: G, P, P.C. for various teams like Cardinal, Frontenac, Wrightville, Pacific, Dodgers.

PROCHAINE JOUTE

Vendredi soir, Frontenac vs Pacific au parc Parkdale.

DERNIERE HEURE

Attrapera-t-il ce "foul"?



Le photographe a fort habilement dirigé la mise en scène, tel et on dirait que BILL DICKEY, receveur des Yankees, s'apprête vraiment à guber un "foul". Cela n'empêche pas que Bill reste un des facteurs du succès des Yankees, et complète bien l'efficacité des gros canons DiMaggio, Keller, Solikirk et cie.

Le Buckingham remporte son premier triomphe de l'année contre le solide Hull-Volant

Bizou Chénier aide son équipe à gagner par 9 à 7. — Longue joute de plus de deux heures. — Yves Tremblay fait de bons débuts. — Au clair de la lune...

TROIS LANCEURS HULLOIS

UNE GROSSE QUATRIEME

La grande nouvelle sportive du jour dans nos parages est sans contredit le victoire du club Buckingham contre le Hull-Volant, hier soir à Buckingham, au score de 9 à 7. Huit manches complètes furent jouées et l'arbitre Lionel Chénier arrêta la joute à la neuvième à cause de l'obscurité.

Les joueurs du Buckingham, pilotes par René Poirier et sous la gerance de M. Clément, avaient donné beaucoup de fil à retordre à plus d'une équipe au cours de la saison. Leur jeu qui s'articulait de semaine en semaine était à la longue leur porter fruit. Et c'est contre le puissant Hull-Volant que leur bonne fortune est enfin apparue.

SERENADE AU CLAIR DE LUNE

La joute qui commença à 7 h 10 se termina à 9 h 12. N'eût été d'une brillante demi-lune la joute n'aurait pu être jouée si longue et les Volants auraient peut-être remporté la victoire par 7 à 6. C'est dans la huitième manche que le capitaine Norman Cécile fut à la case des Hullais. Pitou Pilote et Bizou Chénier cognerent sauf à tour de rôle. C'est alors qu'Yves Tremblay, étoile des Impériaux pour les champions intermédiaires au hockey de la région, fit son apparition au bâton et donna un long double pour faire compter ses deux copains pour porter le score 8 à 7 pour son équipe. Lloyd Lillico, autre étoile des champions au hockey, tapa un simple et Tremblay franchit la plaque pour le neuvième et dernier point des locaux. Gaston Clermont et A. Clément furent retirés à leur tour et la neuvième manche commença, mais la lune — avec toute sa bonne volonté, ne pouvait faire plus et les ténéreux eurent raison d'elle et de l'arbitre Chénier qui arrêta la joute à exactement 9 h 12.

PREMIER TRIOMPHE DES BÉBÉS

La troupe de la Lièvre connaissait alors leur premier triomphe de l'année et la défaite des Volants les relayait en quatrième place. Alfred "Bizou" Chénier fut un des héros de la victoire. En plus de lancer sur les trois hommes du Hull-Volant. Dans la première manche, les bombardèrent le lanceur Cadiex pour trois coups comptant quatre points. Pressau le remplaça Cadiex dans cette première manche et les joueurs de Buckingham le touchèrent pour ses coups en quatre manches et comptant deux autres points. Norman Cécile prit charge du tas de glaise au début de la sixième et le Buckingham le cogna pour quatre coups et comptant trois points. Telle fut la performance des vainqueurs.

LILLICO NY EST PAS

A la quatrième manche, Lloyd Lillico oublia d'aller faire son apparition au bâton et Gaston Clermont fit face aux balles de Pressau avant son tour. Quand on découvrit l'erreur, Lillico fut déclaré "mort" avant même qu'il ne pût sa place à la plaque.

Les deux équipes furent coupables de sept erreurs chacune.

Parties à venir

Dimanche à Hull—Royal Canadien à Volants; Kingston à B. & B.; Smiths Falls à Buckingham.

Mercredi, 9 juillet—B. & B. à Royal Canadien.

Samedi, 12 juillet—B. & B. à Kingston; Volants à Smiths Falls.

Dimanche, 13 juillet—A Hull: Kingston à Volants; Smiths Falls à B. & B.; Royal Canadien à Buckingham.

Dempsey sera à Hull mardi

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que Jack Dempsey a assuré les promoteurs de lutte, au

Pain-Court, Ont.

(De notre correspondant)

PAIN-COURT, Ont. — M. et Mme Henri ROY sont de retour d'un voyage à Ottawa et Montréal, où ils ont visité leurs parents et amis.

Mme Joseph Roy, qui demeure à Chatham depuis l'hiver dernier, vient de déménager dans le village où elle a pris domicile chez son neveu, M. Réginald Caron.

Au cours de la semaine, des jeunes étudiants des collèges d'agriculture de la province de Québec sont arrivés pour travailler durant les vacances chez les cultivateurs afin de prendre connaissance de la culture de la betterave à sucre et de nos méthodes de culture. D'autres doivent arriver au cours de la semaine pour venir rejoindre leurs confrères qui sont actuellement dispersés dans les différents rangs de notre paroisse.

Cette semaine nous remarquons que plusieurs sont en train de commencer à couper leur blé d'automne; la récolte s'annonce belle et il est à souhaiter que nous aurons une belle température pour pouvoir l'enterrer en bonne condition.

M. et Mme Raymond Caron ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née au cours de la semaine dernière.

Mme Sylvestre Caron qui a subi une opération pour l'appendicite au commencement de la semaine, est très bien. Elle se propose de re-



JACK DEMPSEY

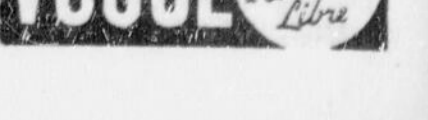
Stade Decosse, qu'il viendra arbitrer le match Lou Thesz-Yvon Robert, mardi soir. L'ancien champion arrivera en auto, avec le promoteur de Montréal, Eddie Quinn, vers 5 heures, mardi soir.

venir dans sa famille pour dimanche prochain.

M. Joseph Brisson qui a passé deux mois à travailler sur la ferme, doit retourner dans sa famille à Windsor, mercredi ou jeudi prochain.

MM. Hector et Armand Charbonneau de Windsor, étaient ici dans la paroisse pour passer la fin de semaine.

PAPIERS À CIGARETTES



Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: ChirURGIE, Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tel: 4-0117.

Dr DE HAÏRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h 30 p.m. Tel: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. Tel: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tel: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. et sur rendez-vous. Tel: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tel: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 185 av. Laurier-est. Spécialité: ChirURGIE exclusivement. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tel: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tel: 4-2240.

Ingénieurs

J.-D. CHENE, Ingénieur-Cons. 163-A, Notre-Dame, Hull. Tms

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.E. Ser vice privé, 115, rue Notre-Dame Hull. 4-2223

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. \$1.75, rue Rideau, 4-9551.

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbes Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remèdes, 368, rue Bank, 2-6388.

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE LA VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huiles stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. Venez, écrivez Liggett's Ltd., et toutes bonnes pharmacies.

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank, 4-6292.

Province de Québec MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE SUFFOLK

Des inscriptions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la construction d'une école-arriérassément No. 2 au village de St-Jovite seront reçues jusqu'à 11 heures p.m. le 14 juillet 1941.

Les travaux devront être terminés le 14 septembre 1941 et exécutés conformément aux plans et devis du Département de l'Instruction Publique, Québec, lesquels plans et devis peuvent être vus et examinés au bureau de sous-secrétaire à St-Émile de Suffolk, comté de Papineau.

Les inscriptions seront ouvertes à l'Assemblée de la saidité municipale le 14 juillet 1941.

La municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant dix pour cent du coût de la soumission.

Écriture à St-Jovite de Suffolk, le 29 Juin 1941.

LA MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE SUFFOLK, par Philias Forgue, sec-trés.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Touffures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 56, rue Slater. Tel: 2-1530. Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

MONETTE. — Les membres de la famille Monette remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Adrien Monette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 91836-2-153

Fiançailles 3

ROBICHAUD - PILON. — M. et Mme D.-T. Robichaud annoncent les fiançailles de leur fille Annette, à M. Maurice Pilon, fils de M. et Mme J.-T. Pilon. Le mariage sera célébré le 10 juillet, en l'église St-Charles. 3-153

Naissances 5

MONETTE. — A M. et Mme Gaston Monette (Jacqueline Cousineau), une fille, née le 25 juin et baptisée Marie-Antoinette. Parrain: Louis-Léon Laporte; marraine: Marie-Louise Laporte. 91836-2-153

SAURIOU. — A M. et Mme Aurèle Sauriou (Anita Gamache), un fils né le 2 juillet 1941, à l'hôpital St-Joseph de Toronto. 5-153

Décès 6

ARDOUIN. — Décédé à sa résidence, 8, rue Langevin, Hull, le 1er juillet 1941, Georges-R.-A. Ardouin, époux bien-aimé de Rosanna Massé, à l'âge de 61 ans. Funérailles auront lieu vendredi le 4 juillet, à 8 heures 15, à l'église Notre-Dame de Hull, départ à 8 heures de l'adresse ci-haut mentionnée. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-152-153

FOURNIER. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 1er juillet 1941, Théodora Fournier, fille de M. Raoul Fournier et de Mme Fournier (née Hazel Davies), à l'âge de 21 ans. Funérailles vendredi le 4 juillet à 7 h 45, dans des salons funéraires Gauthier, 250, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parrains et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 91876-6-154

LEONARD. — A sa demeure, 88, rue Montcalm, Hull, mercredi le 2 juillet 1941, Cléophas Leonard, époux de Corinne Demers, à l'âge de 69 ans. Funérailles samedi le 5 courant. Le convoi funéraire quittera l'adresse susmentionnée à 7 heures 20, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 91876-6-154

TIERNY. — Décédée subitement à la demeure de sa fille, Mme Oscar Vallé, 458, rue Clarence, mardi le 2 juillet 1941, Katherine Laparme, épouse bien-aimée de John-James Tierney, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle a quitté les salons Horace Racine & Landreville, 451, rue Rideau, mercredi le 2 juillet, à 9 heures. Funérailles auront lieu à l'église St-Victor d'Alfred, vendredi le 4 juillet, à 9 heures 30 (heure solaire). Inhumation au cimetière paroissial. 6-152-153

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux fins et moins chers que ceux J.-P. Laurin, 85, rue Georges, Ottawa. Tel: 4-0417

Perdu 13

PORTE-MONNAIE contenant argent, certificat d'enregistrement. Bonne récompense. Retourner à 262, King Edward. 91798-13-153

LIVRE de route; récompense. Retourner à City Dairy, 234, Guigues. 13-154

PORTE-MONNAIE brun, contenant la somme de \$6.00, sur rue Dalhousie, de la Caisse Populaire, à rue Clarence. 3-6806. Récompense. 13-153

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement. 392, Dalhousie, Ottawa. 20

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles monies en or, diamante etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut (prises l'ascenseur). 14

PENSIONNAIRES, hommes, dans famille privée. Prés Manège militaire. 268, chemin Aymer, 2-6890 14-J.N.O.

DEUX jeunes domestiques, cuisinière et femme de chambre. Parlant anglais. Expérimentées, références exigées. 3-2632. 91797-14-154

COUTURIÈRE d'expérience, pour tailleur. S'adresser 118, rue Wellington, Hull. 108-155

GARDE-MALADE pratique, pour hôpital privé. 4-3152. 91839-14-155

Servantes demandées 15

SERVANTE pour famille sans enfant. Téléphoner entre 6 et 7 heures p.m., 3-6523. 15-153

BONNE à tout faire. S'adresser, 271, blvd St-Joseph, tel: 2-8144. 15-152-153

SERVANTE pour ouvrage général de maison. Signalez 5-1259, 174, rue Sussex. 15-153

BONNE à tout faire. S'adresser 47, rue Wright. Signalez 2-1835. 91878-15-153

SERVANTE pour aider à une autre servante. 85, rue York. 91975-15-155

Instituteurs demandés 21

TROIS instituteurs bilingues, certificat lère ou 2e classe, expérience, pour les cours de 2e à 7e année. Écrivez à J.-J. Shea, sec. Espérance, Ottawa. 4035-21-156

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURICE, salaire \$800 par année. Écrivez à M. Napoléon Faucher, Ministère, Ont. 91732-21-155

INSTITUTEURICE bilingue, lère classe, certificat bilingue. Pour école No. 1 New-Mark. Écrivez: Thomas Gauthier, sec-trés, Potter, via Holland, Ont. 91818-21-153

INSTITUTEURICE possédant certificat lère ou 2e classe, pour école rurale, près église bon chemin, 20 étudiantes. Tous les cours. \$800. Non pension. Écrire, J.-P. Lacroix, sec-trés, Noremberg, Ont. 91928-21-154

INSTITUTEURICE bilingue, certificat 2e classe, pour école séparée de campagne. Salaire \$800. Écrire, J.-B. Lepage, sec. Lépage, Ont. 91826-21-155

INSTITUTEURICE bilingue, certificat lère ou 2e classe, comme Principale dans école séparée. No. 2, Chislow. Mentionner salaire. Écrire Mme Mary-E. Laferrière, sec-trés, R. R. 1, Alderdale, Ont. 91847-21-154

INSTITUTEURICE bilingue demandée. Mentionner salaire. S'adresser Wilfrid Lacasse, sec. Frayst, Ont. 91825-21-156

INSTITUTEURICE bilingue, expérience, pour école séparée. No. 13, Est Hawkesbury. Écrire mentionnant salaire et grade, à H. Bramen, R. R. 2, Hawkesbury, Ont. 21-155

DEUX INSTITUTEURICES bilingues, possédant certificat lère ou 2e classe, pour septembre, pour école séparée No. 2, O'Brien. Salaire \$800. Écrire Joseph Roy, sec. Kiltigan, Ont. 21-155

INSTITUTEURICE bilingue, certificat d'Ontario. Mentionner salaire. Écrire d'ici le 25 juillet à Andrew Parent, sec. Perkinfield, Ont. 21-156

INSTITUTEURICE certificat bilingue, pour école séparée du village, 32 élèves. Salaire \$800. Écrire Joseph Courchesne, sec. Alban, Ont. 21-155

APPRENEZ la couture Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevétés par le gouvernement. 72, Rideau. 108

COUTURIÈRE avec expérience pour modifications dans les robes et costumes pour dames. Ouvrage permanent. 181, rue Bank. 4078-108-153

VENDEUSES d'expérience, bilingues, pour magasin de robes. S'adresser à Annette Dress Shop, 141, rue Rideau. 91873-106-153



"Je désire faire paraître une annonce dans le 'Droit' pour un auto et une remorqueuse d'occasion."

A vendre 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvrements, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAluffe Grimes, 150, Echo Drive 5-1427.

EVENTAILS, tous usages, à vendre ou à louer. Comptant et condition. Dominion Auction Co., 249, Bank. 25-J.N.O.

STUDIO \$10; ameublement rotin, \$10; ameublement chambre à coucher, \$25. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

TOUTES sortes de chaussures usagées, aussi linge usagé. 68, York. 25

"MINNOWS", pour pêche fructueuse. S'adresser, 166, Maisonneuve, Hull. 25

PIANOS à louer à partir de \$2 par mois et plus, avec faculté d'achat. Orme Limited, 175, Sparks. 25

STUDIO Couch, \$10; vaisselier chinolé, \$15; voiture d'enfant, \$11.50; ensemble de salle à manger, \$45; table à thé \$6.50; ensembles de chesterfield, \$15 et plus; table de travail, \$7; lit d'enfant et matelas \$10. Cecil Leach et Co., 712, rue Somerset. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-J.N.O.

RADIOS usagés, modèles cabinets et de cheminées, entièrement revus, en vente à partir de \$15 et plus. Conditions: \$1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION BOIS de construction, lattes, bardeaux, bols dur et mou à planchers, Ten Test, papier à couvertures, etc. de construction. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

TABLE de cuisine à battant, \$4, et buffet pour assortir, \$5; mobilier de salle à manger, \$45; commodes basses, \$7.50; pupitre "spinet" en noyer massif, \$12; une seule, chaise de chambre à coucher, couverture de toile, \$7.50; fourniture Québec avec fourneau de côté et tablette haute, \$27; landau anglais, \$15; deux seulement, phonographe, \$6; chesterfields de 3 pièces, \$8, \$15 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

RADIO et PHONOGRAPHE combinés Victor \$49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. \$4 comptant, \$4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

MEUBLES USAGÉS: Mobiliers saloir à déjeuner, \$13.50; salle à manger, \$33; chesterfield, \$10; rotin, \$10; canapés, \$8; tables, 25; machines à coudre \$9. Conditions faciles si désiré. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

RADIOS. Petit radio; aussi radiophonos. Bon marché. 269 1-2, rue Dalhousie, appartement 6. 4-0446. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

VOITURE de bébé, très peu usagée. S'adresser à 13, rue Jogues, Wrightville. 25-154

FER D'ANGLE et POURTES. UNE grande quantité d'articles neufs et usagés: fer d'angle, poutres d'acier, rails, poteaux, colonnes, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 25

être de lavis des autres, s'étonna de sa propre négligence. Mme de Querville, qui assistait à l'entretien, ne fut pas tout à fait de l'opinion de Mme de Guingé: le téléphone lui paraissait également indispensable, mais elle était fort loin de le considérer comme un agrément. Elle ne se lassait pas à la-dessous. Il fut donc convenu qu'on se retrouverait l'après-midi à Sillé. Le parc de Senozan avait une porte communiquant avec le cimetière, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

ment sociale, et regrettait maintenant d'avoir si peu fréquenté les Vaudrey et de s'en être tenue depuis vingt-cinq ans à une visite par saison; du reste, Mme Picot lui paraissait précisément l'affaire de son fils aîné, ils étaient du même âge, et une veuve une femme d'expérience saurait prendre de l'empire sur Bernard et l'arracher à ses mauvaises connaissances. L'ensemble de la situation la rendait donc très favorable aux Vaudrey, et elle avait spontanément offert que Blanche servirait de demoiselle d'honneur à Geneviève. La proposition ne pouvait qu'être acceptée. Blanche de Querville était un peu défendue, elle trouvait avoir été demoiselle d'honneur bien souvent. Mais Mme de Querville insistait; elle n'avait pas renoncé à mettre la main sur le dernier fils de Guingé, quoiqu'elle connût l'hostilité des parents à ce projet; en même temps on a vu des capitulations plus extraordinaires, l'occasion de quitter ensemble serait bonne; et puis, sans être le moins du monde jolies, étaient d'une distinction parfaite, portaient à ravir la toilette, pleines d'aisance et de simplicité.

Tout le monde, d'ailleurs, était d'accord que pour les agréments personnels, la famille de Querville n'avait pas sa pareille; aussi s'empressait-on de les aller à se réunir. Mme de Querville était extrême-

On demande à acheter

NOUS PAYONS les prix les plus élevés pour les ferrailles, 57-59, rue St-Joseph, Palmer and Son, 320, rue St-Rédempteur, Hull 2-2924. 47-1ms

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au géant, Le Droit, 98, rue Georges. 45-J.N.O.

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 65-J.N.O.

Maison demandée

MAISON ou 3 pièces, chez fermiers ou ailleurs, dans campagne. Pour 2 mois. Écrire 140, rue Chapel, Apt. 2, ou signalez 4-1105. 91654-154

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstar Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, Queen, 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood. Spécial pour 3 mois. \$7.50. Neufs et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 53

Combustible 74

SLAB bois mou, \$6 la corde; bois mou coupe, au voyage, \$2. Bois coupés et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pièces, \$8 la corde, au voyage coupés et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 74

Clarence-Creek

(De notre correspondant) CLARENCE-CREEK, Ont. 3. — Dimanche dernier, M. Napoléon Gaudin, de Montréal, accompagné de Mlle Lucienne Laperrière, de Mégantic, était de passage chez M. Alfred Gaudin, de Clarence-Creek. Messieurs Albert Bisillon, Pinsonneault et Longuin, de Saint-Jacques-le-Mineur, Qué., étaient aussi de passage chez M. Alfred Gaudin. Ils ont rendu visite à M. Lucien Lafleur, de Hull.

M. et Mme Jean Desjardins (Della Dupuis) est né une fille baptisée Marie-Alida-Raymond. Parrain: Jean Desjardins, père; marraine: Alida Legault. VA-ET-VIENT: M. et Mme Lorenzo Parisien, M. et Mme Johnny Larocque étaient de passage à Drummondville en fin de semaine, à l'occasion du congrès eucharistique.

M. Gérard Millette, employé à la compagnie Marconi de Montréal, vient passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Roland Séguin, de Montréal, étaient en visite dans leur famille en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Laurin et leurs enfants, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine.

M. Jean-Louis Cloutier, principal à l'école supérieure, était de passage à Ottawa, par affaires, en fin de semaine.

M. et Mme Amédée Cousineau et leur famille, de Cornwall, passent une semaine ici, visitant leur nombreux parents.

M. et Mme Dave Constant, Mlle Alice et Juliette Bouchard de Cornwall, rendent visite à leurs parents, M. et Mme Alfred Bouchard, dimanche dernier.

M. et Mme Aimée Charlier, de Cornwall, rendent visite à Mme veuve Séraphin Bélisle, dimanche dernier.

M. Reynald rendait visite à ses parents, de Cornwall, la semaine dernière.

Miles Liliane et Fernande Burrell, d'Embrun, rendent visite à Mlle Thérèse Bouchard, dimanche dernier.

